



Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme
Groupement d'Intérêt Public

**Quels usages des technologies de l'information
et de la communication
pour lutter contre l'illettrisme ?**



Agence nationale de lutte contre l'illettrisme
1 place de l'école - 69007 Lyon
Tél 04 37 37 16 80 - fax 04 37 37 16 81
www.anlci.gouv.fr



Quels usages des technologies de l'information et de la communication pour lutter contre l'illettrisme ?

La maîtrise de l'usage des technologies de l'information et de la communication (TIC) fait désormais partie des huit compétences clé pour l'éducation et la formation tout au long de la vie.

Il s'agit pour tous de pouvoir s'informer, apprendre, communiquer et agir.

Mais qu'en est-il des personnes confrontées à l'illettrisme ?

Comment peuvent-elles accéder à ces technologies de l'information et de la communication ?

Comment ces technologies peuvent-elles être intégrées, utilisées, dans des actions de lutte contre l'illettrisme ?

Dans le domaine de la formation de base en effet, les initiatives favorisant les usages des TIC se sont multipliées sans pour autant créer de réelles évolutions des pratiques dans ce domaine. Diverses expérimentations et de multiples moyens ont été déployés pour la mise en œuvre des dispositifs intégrant ces technologies. Ces derniers ne sont pas suffisamment appropriés par les praticiens ni démultipliés au-delà de leurs propres contextes.

C'est pourquoi l'ANLCI a inscrit ces usages dans les travaux de son Forum permanent des pratiques dès 2004, en permettant aux praticiens, porteurs d'initiatives, ainsi qu'aux experts impliqués dans ce domaine de faire reconnaître les pratiques réussies. Ainsi des groupes de travail nationaux et régionaux ont formalisé des pratiques et apporté des grilles de lecture et un état des lieux sur les usages des TIC destinés aux acteurs de la lutte contre l'illettrisme. Avec sa proposition d'un module expérimental de formation de formateurs sur les usages des TIC, dans le cadre du projet européen « TRAIN », l'ANLCI a souligné la nécessité de professionnaliser les acteurs sur ces usages.

Le 14 mai 2008 l'Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme a organisé une rencontre nationale thématique à Lyon : « Quels usages des technologies de l'information et de la communication (TIC) pour lutter contre l'Illettrisme ? ». L'objectif est de :

- s'informer sur les usages possibles des TIC dans le domaine de la lutte contre l'illettrisme ;
- échanger sur des expériences significatives réalisées par des acteurs de l'éducation et de la formation de base ;

Fidèle à son approche concrète et pragmatique, l'ANLCI veut au travers de cette journée, mieux faire connaître des pratiques qui réussissent :

Plusieurs expériences réussies, portées notamment par des collectivités territoriales, ont été présentées par des intervenants de terrain. Leviers, points de vigilance pour bien user de ces nouvelles technologies, pour permettre à des personnes de premier

niveau de qualification d'y accéder, ont été mis en lumière par des responsables d'organismes publics et privés.

Tournée vers les usages et la maîtrise des TIC, ce travail l'a surtout été vers les personnes en situation d'illettrisme qui s'excluent ou sont trop souvent exclues de ce nouvel accès à la connaissance, à l'éducation et à la formation tout au long de la vie.

Avant de produire une synthèse plus complète de la rencontre nationale, nous avons tenu à diffuser ce premier document pour faciliter le travail en réseau et présenter des expériences très concrètes. Au travers du programme détaillé du 14 mai, de la présentation d'expériences et de pratiques qui réussissent, du rappel des travaux engagés depuis 2004 dans le cadre du Forum permanent des pratiques, il permet de disposer dans un premier temps d'un certain nombre d'outils et de contacts utiles et rendus ainsi disponibles rapidement pour tous.

Marie-Thérèse Geffroy
Directrice de l'ANLCI

Pour en savoir plus : www.anlci.gouv.fr

SOMMAIRE

Quels usages des technologies de l'information et de la communication pour lutter contre l'illettrisme ? Retour sur la rencontre nationale du 14 mai	3
<i>Faciliter la maîtrise des compétences de base et l'accès de tous à la société de la connaissance par les usages des TIC</i>	<i>8</i>
<i>Usages des TIC dans la lutte contre l'illettrisme : Travaux du Forum permanent des pratiques de l'ANLCI et du projet européen TRAIN.....</i>	<i>9</i>
<i>Présentation de sept expériences d'usages des TIC destinés aux personnes de premier niveau de qualification.....</i>	<i>10</i>
- Utiliser les TIC pour rendre accessibles les formations en APP aux personnes en difficulté avec les savoirs de base APP Voltaire-Oyonnax.....	11
- Centre de Lecture et d'Ecriture Ouvert (CLEO) CEFRES - Cybercentre de Bouguenais.....	13
- Création de produits TIC par un public en apprentissage de la langue française CFAES - Cayenne	14
- Pavillon des apprentissages : Formation de base à distance Déclic Formation - Roche sur Yon	15
- Formation ouverte et à distance en Atelier de Formation de Base La Boîte aux Lettres - Alençon	16
ARCAD : Apprendre, Réussir et Communiquer A Distance INSTEP Formation - Réseau Lire, Lambres Lez Douai	17
- Usages des TIC en formation de base et en formation linguistique Espace de travail collaboratif (ILLICO) Centre de Ressources Illettrisme de la région PACA	18
<i>L'engagement des collectivités territoriales dans le développement des dispositifs TIC pour les personnes en difficulté face à l'écrit</i>	<i>19</i>
Dix autres expériences significatives d'usages des TIC en formation de base	20
<i>EMILE (Ensemble Multimédia d'Individualisation en Lecture et Ecriture) CUEEP-USTL, Lille.....</i>	<i>21</i>
<i>Formation de formateurs : TIC et Compétences de base Association FAIRE, Paris.....</i>	<i>22</i>
<i>Atelier d'apprentissage autour du multimédia TIP TOP EMPLOI, Eybens (38).....</i>	<i>23</i>
<i>Utilisation du logiciel Idéographix avec des adultes sourds Association Française pour la Lecture (AFL), Aubervilliers</i>	<i>24</i>
<i>Autoformation pour des publics en formation de base à partir de contenus en ligne EDUCATION ET FORMATION, Rouen.....</i>	<i>25</i>
<i>Création d'un portail au service du handicap de la communication : la surdité URAPEDA PACA (Union Régionale des Associations de Parents d'Enfants Déficiants Auditifs de la Région Provence Alpes Côte d'Azur)</i>	<i>26</i>
<i>Quatre initiatives récentes</i>	<i>27</i>
Questions de fond : Retour sur les travaux du Forum permanent des pratiques sur les usages des TIC	28
<i>Les TIC en formation de base... Penser les usages, réfléchir sa pratique Synthèse du rapport du groupe national du Forum permanent des pratiques sur les usages des TIC en formation de base - avril 2005</i>	<i>29</i>
<i>Formation ouverte et à distance en formation de base, ou « pour que la FOAD soit un atout... » Synthèse du rapport sur la FOAD en formation de base groupe national du Forum permanent des pratiques avril 2005</i>	<i>36</i>
<i>Les usages du multimédia auprès des personnes en situation d'illettrisme Groupe régional Midi-Pyrénées - avril 2005.....</i>	<i>41</i>

Les usages des Espaces publics numériques par les personnes en situation d'illettrisme
Groupe régional Midi-Pyrénées - juin 2007 42

Module expérimental du projet TRAIN projet de coopération européenne sur la
professionnalisation de la formation de base Octobre 2006 - Septembre 2008..... 43

Contacts 47



Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme
Groupement d'Intérêt Public

**Quels usages des technologies de l'information
et de la communication
pour lutter contre l'illettrisme ?**

Retour sur la rencontre nationale du 14 mai 2008

Faciliter la maîtrise des compétences de base et l'accès de tous à la société de la connaissance par les usages des TIC

Présentation de la table ronde d'ouverture, animée par Gilbert Seblon, chargé de mission au Centre National de la Fonction Publique Territoriale - Rhône-Alpes

La maîtrise des technologies de l'information et de la communication (TIC) semble bien être devenue aujourd'hui une compétence-clé pour accéder à la connaissance. Dénommée « compétence numérique », elle fait désormais partie des huit compétences clé pour l'éducation et la formation tout au long de la vie définies par le cadre de référence européen.

A quelles conditions cette maîtrise peut-elle faciliter l'accès de tous à la société de la connaissance ?

En quoi son absence peut-elle constituer un risque de fracture ou de ségrégation sociale accentuée ?

Des réflexions et des témoignages à partir de trois grands points de vue : l'éducation et la formation (université, formation continue, ...), l'entreprise, les politiques publiques et la coopération.

Avec :

Bernard CORNU Professeur des universités, directeur de la Formation au CNED (Centre National d'enseignement à distance) et directeur de l'Ecole d'ingénierie de la formation à distance (EIFAD-CNED). Il a créé et dirigé pendant 10 ans l'IUFM de Grenoble. Il est membre de la commission nationale française pour l'UNESCO, et vice-président du Comité de l'éducation et de la formation. Il est également secrétaire du comité technique « Education » de l'IFIP (International Federation for Information Processing). Bernard CORNU a travaillé sur l'influence des TIC sur le métier d'enseignant, sur la formation des enseignants, et sur les politiques éducatives. bernard.cornu@cned.fr

Karima HAMAOU Coordinatrice de l'action « 1001 lettres » au sein d'OPCALIA (Organisme Paritaire Collecteur, Inter branche Interprofessionnelle) et conseillère technique du service Ressources et Développement au sein d'OPCALIA IDF. Elle assure au niveau d'OPCALIA Ile de France, des missions de conseil et d'accompagnement auprès des entreprises sur la thématique illettrisme (conseil, ingénierie pédagogique et financière sont proposées aux entreprises, mise en place de partenariat territorial avec des centres de ressources). Karima.HAMAOU@opcalia-idf.com

Maurice MONOKY Président de l'APapp (Association Nationale du réseau des Ateliers de Pédagogie Personnalisée). Il est directeur de l'AFP2I, centre de formation pour adultes à Arras. Il a créé et dirigé l'APP d'Arras depuis 20 ans. Il est également président de l'Association régionale des Organismes de Formation de l'Economie Sociale et d'Education Permanente (AROFSEEP) en Nord/Pas-de-Calais qui est impliquée dans les dispositifs de maîtrise des savoirs de base. Maurice MONOKY a participé au déploiement régional du Timp@ss (passeport informatique/internet pour tous) et de l'outil « Emile », élaboré par le CUEEP. apapp@app.tm.fr

Jacques NAYMARK Chef de projet TFS (Téléformation et Savoirs) et responsable de la FOAD à l'AFPA. Il est Vice président du Forum Français de la Formation Ouverte et à Distance (FFFOD). Son expérience de plus de 25 ans dans le domaine du développement du multimédia pédagogique a été marquée par la direction de « Savoirs Interactifs » et de plusieurs publications, notamment le Référentiel de Bonnes Pratiques en FOAD (AFNOR-FFFOD) et le Guide du multimédia en formation (RETZ). Jacques.Naymark@afpa.fr

Jean POULY Directeur de l'Agence mondiale de solidarité numérique. Il a précédemment travaillé à la Ville de Lyon et au Grand Lyon, d'abord en charge du programme lyonnais pour la société de l'information, puis aux relations internationales. Jean Pouly a également dirigé des travaux de développement de l'association Initial à Marseille. jean.pouly@dsa-asn.org

Usages des TIC dans la lutte contre l'illettrisme : Travaux du Forum permanent des pratiques de l'ANLCI et du projet européen TRAIN

Présentation de la séance plénière animée par Frédéric Haeuw,
responsable Recherche et Ingénieries - Institut Fepem

En inscrivant les usages des TIC dans les travaux de son Forum permanent des pratiques, l'ANLCI a permis aux praticiens et experts impliqués dans ce domaine de faire reconnaître les pratiques réussies. Des groupes nationaux et régionaux ont formalisé des pratiques et apporté des grilles de lecture et un état des lieux destinés aux acteurs de la lutte contre l'illettrisme.

Avec sa proposition d'un module expérimental de formation de formateurs sur les usages des TIC, dans le cadre du projet européen « TRAIN », l'ANLCI a souligné la nécessité de professionnaliser les acteurs sur ces usages.

Dans quelle intention fait-on appel aux TIC en formation ? Exigent-elles des pratiques spécifiques en matière d'ingénierie, d'animation et d'accompagnement ? Quels sont les besoins en professionnalisation dans ce domaine ?

Avec :

Frédéric HAEUW

Responsable Recherche et Ingénieries à l'Institut Fepem de l'Emploi Familial. Docteur en Sciences de l'Education, il a travaillé jusqu'en 2006 pour l'association Algora. Il a co-animé le groupe national du Forum de l'ANLCI sur les usages des TIC et contribué à ses travaux sur la mutualisation. Il a contribué à l'élaboration du Référentiel de Bonnes Pratiques de la FOAD (AFNOR-FFFOD) et publié plusieurs articles (sur les compétences des acteurs des dispositifs ouverts, les approches qualité, la mutualisation....). frederic.haeuw@institut-fepem.fr

Yves ARDOUREL

Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication. Formateur à l'IUFM de Midi-Pyrénées, il travaille sur la question de l'usage des TIC dans l'enseignement. Impliqué depuis plusieurs années dans la formation à distance, il est responsable du groupe pédagogique de l'Université Numérique Thématique UVED. Dans le cadre du Forum de l'ANLCI, il a animé en 2007 le groupe de la Région Midi-Pyrénées sur le rôle des Espaces Publics Numériques dans la lutte contre l'illettrisme. yardoure@toulouse.iufm.fr

Joëlle ARNODO

Ingénieur de formation à l'Institut national des métiers de la formation (INMF) de l'AFPA. Docteur en Sciences de l'information et de la communication, ses travaux universitaires ont porté sur l'intégration des TIC et sur leurs usages en formation de base en lien avec sa pratique professionnelle. Directrice du Centre ressources illettrisme de la région PACA jusqu'en décembre 2006, elle a dans ce cadre contribué à plusieurs travaux de l'ANLCI, dont la co-animation du groupe national sur les usages des TIC en 2005. Joelle.Arnodo@afpa.fr

Nadia CLAUDE

Chargée d'ingénierie de formation à distance, CNED-EIFAD (Ecole d'Ingénierie de la Formation A Distance du CNED), Equipe Ingénierie de la Scénarisation Et de la Multimédiatisation (ISEM). Elle est chargée de cours à l'université Paul Valéry - Montpellier III. Son parcours professionnel a débuté dans le domaine de la communication visuelle et a évolué vers le multimédia, puis la FOAD ; l'utilisation des TIC a été un fil conducteur depuis 1988. nadia.claude@cned.fr

Anne DUBAELE-LE GAC

Chargée de formation au Centre Ressources Illettrisme Midi-Pyrénées. En tant qu'animatrice à la Base Pédagogique de Soutien, elle a contribué au développement et à l'appropriation des usages des TIC, notamment dans le cadre des travaux du Centre Ressources Multimédia (du CREPT-Formation à Toulouse). L'objectif est « d'organiser la formation autrement » afin de permettre à des publics de premier niveau de qualification d'accéder à un dispositif d'autoformation accompagnée tout en s'initiant aux TIC. a.dubaele-legac@bps.asso.fr

Elie MAROUN

Chargé de mission national à l'ANLCI en charge du pilotage du Forum permanent des pratiques et des activités liées à la professionnalisation des acteurs et à l'usage des TIC. Il a une longue expérience dans l'enseignement, la formation d'enseignants et formateurs et la conduite de projets d'ingénierie et de développement de dispositifs de formation. Elie.maroun@anlci.fr

Présentation de sept expériences d'usages des TIC destinés aux personnes de premier niveau de qualification

Présentation des ateliers animés par
Joëlle ARNODO, Institut national des métiers de la formation - AFPA
et Yves ARDOUREL, IUFM de Midi-Pyrénées

Quels que soient les publics et contextes d'intervention, les différents organismes porteurs des expériences présentées ont en commun une représentation positive des TIC, considérées comme valorisantes pour les personnes et à leur service. Des pratiques réussies témoignent qu'il est possible de proposer des dispositifs informatiques à des publics peu autonomes avec l'écrit. Mieux, les expériences en cours montrent que l'usage d'environnements numériques pour apprendre et communiquer à distance, développe des compétences particulièrement utiles et valorisantes.

En quoi les TIC ont un effet déclencheur de motivation ? Comment les actions proposées s'adaptent aux personnes et à leur projet ? Avec quelle organisation ? Quel ancrage de ces actions dans l'environnement ?

A quelles conditions peut-on réussir la mise en place et l'animation d'un dispositif de formation de base à distance ?

Qu'est-ce qui fait qu'une communauté de pratique émerge d'un travail collaboratif sur un territoire, portant initialement sur la sensibilisation des intervenants en formation de base aux usages des TIC ?

Sont abordées ici les pratiques en cours et actions réalisées dans diverses structures, les objectifs visés et modalités de conduite des apprentissages de savoirs de base, en lien avec les questions de l'individualisation et la formation à distance pour lutter contre l'illettrisme. Deux dominantes caractérisent les expériences présentées :

1 - Les TIC au service de la personne en formation de base

- Utiliser les TIC pour rendre accessibles les formations en APP aux personnes en difficulté avec les savoirs de base
APP Voltaire-Oyonnax
- Centre de Lecture et d'Ecriture Ouvert (CLEO)
CEFRES - Cybercentre de Bouguenais
- Création de produits TIC par un public en apprentissage de la langue française
CFAES - Cayenne

2. - Les usages des TIC intégrant travail et formation à distance

- Pavillon des apprentissages : Formation de base à distance
Déclic Formation - Roche sur Yon
- Formation ouverte et à distance en Atelier de Formation de Base
La Boîte aux Lettres - Alençon
- ARCAD : Apprendre, Réussir et Communiquer A Distance
INSTEP Formation - Réseau Lire, Lambres Lez Douai
- Usages des TIC en formation de base et en formation linguistique :
Espace de travail collaboratif (ILLICO)
Centre de Ressources Illettrisme de la région PACA

Utiliser les TIC pour rendre accessibles les formations en APP aux personnes en difficulté avec les savoirs de base APP Voltaire-Oyonnax

Nicole ENSANYAR, Greta Val Bugey Léman
Coordinatrice de l'APP Voltaire-Oyonnax

Brève présentation de l'expérience

Date de son lancement : Juin 2006

Lieu où se déroulent les actions : APP Voltaire Oyonnax

Bénéficiaires usagers des TIC : Jeunes ou adultes en difficulté avec les savoirs de base, ayant été ou non scolarisés en France. Demandeurs d'emploi, jeunes en contrat SEP, salariés.

Nombre des bénéficiaires : 35 personnes

Principaux résultats obtenus :

1. Très forte motivation des apprenants : la participation est très régulière, les parcours se réalisent ,voire se renouvellent.
2. Il est possible d'accueillir en atelier d'autoformation accompagnée, des personnes en difficulté avec l'écrit Le fait d'être intégrées dans un dispositif ordinaire d'apprentissage est valorisant pour elles.
3. Les adaptations diverses de notre dispositif liées à ce projet ont des répercussions positives sur l'ensemble de l'APP tant en termes de ressources pédagogiques (les ressources construites avec moins d'écrit et plus de consignes visuelles sont plébiscitées par rapport à nos outils classiques d'autoformation), que d'optimisation de l'accompagnement pour tous. Les parcours mixant expression, communication et apprentissage de l'utilisation de l'ordinateur nous permettent de travailler sur des compétences transversales et sont favorables à une autonomie croissante des apprenants.

Acteurs impliqués : Ensemble de l'équipe des formateurs permanents APP (8), secrétariat APP(2), coordonnateurs (3), une accompagnatrice -relais.

Partenaires : DRTEFP : formations innovantes 2006/2007 "S'engager dans l'expression" - projet GRUNTDWIG "Ecriture créative multimédia" 2006 - Contrats SEP : Région Rhône Alpes et MIFE de l'Ain - Ecrit 01 - CAFOC de Lyon : Prescripteurs Insertion/Emploi membres du Comité d'Orientation et de Suivi de l'APP.

En lien avec l'accroissement de l'instabilité des emplois non qualifiés dans le secteur industriel du bassin d'Oyonnax, nous observons depuis 2006 une nette augmentation des demandes d'entrée en formation APP de personnes en difficulté avec l'écrit. Les demandes à l'entrée en formation sont diverses : apprendre à utiliser l'ordinateur, engager une "remise à niveau" en vue de préparer des tests d'entrée en formation qualifiante de niveau infra V, formation "obligatoire " dans le cadre de contrats SEP... Nos parcours ordinaires, - "remise à niveau maths français" pour préparer un projet qualifiant - maîtrise des bases d'un logiciel de bureautique... n'étaient pas pertinents. Il a fallu adapter notre dispositif; et construire des réponses pour rendre possible ces parcours visant à consolider les savoirs de base.

Nous avons ainsi engagé un projet d'équipe impliquant tous les acteurs de l'APP - formateurs, secrétaires, coordonnateurs, accompagnatrice Centre de ressources. Tous les domaines de formation étaient concernés de la culture générale à la culture technologique de base. Nous avons à la fois créé de nouveaux parcours, de nouveaux modules de formation, conçu de nouvelles ressources pédagogiques, acquis des didacticiels d'apprentissage quant aux savoirs de base, mais aussi mis en place un accompagnement pédagogique permettant une souplesse dans la réalisation des parcours.

- Création d'un modules sas « se familiariser avec l'ordinateur » ayant un rôle moteur pour rendre la formation accessible pour tous, et pour donner envie d'aller plus loin et de se centrer sur les écrits. Ce

module peut faire fonction de « positionnement », et permet d'identifier les outils de formation qui seront les plus adaptés à la personne. Ils se déroulent en autoformation accompagnée. Des ressources pédagogiques ont été conçues pour guider les apprentissages en utilisant des consignes simples, très visuelles, en travaillant avec des textes courts, pour rendre accessible à tous, l'apprentissage des bases d'un logiciel de traitement de textes.

- Création d'un module « d'écriture créative multimédia » ayant comme objet d'encourager à l'expression en utilisant les TIC. Il peut se dérouler en autoformation accompagnée, ou sous forme de regroupements en ateliers d'expression, en alternance avec le module précédent. Il aboutit à une production commune de textes mis en forme avec insertion d'images sur des thèmes divers : « Décrire son activité professionnelle » « Raconter un événement vécu », « Choisir un objet, et expliquer en quoi il vous est cher ».

- Acquisition de divers didacticiels multimédia pour progresser en compréhension et expression écrite, en bases de calcul et de raisonnement logique. Il est ainsi possible de progresser sur les savoirs de base en atelier d'autoformation accompagnée, de façon bien plus personnalisée, et intuitive qu'en groupe.

La souplesse de l'organisation pédagogique de l'APP, le travail d'équipe et l'usage des TIC permettent de trouver la réponse la plus adaptée aux besoins et aux capacités de chacun, donc de rendre le parcours possible et de donner envie d'aller plus loin !

Les TIC, souvent présentées par le demandeur comme objet de formation à l'entrée en APP « je veux apprendre à utiliser l'ordinateur », deviennent ainsi un outil de formation « j'apprends à l'aide de l'ordinateur ». De par la progression et le travail en autonomie rendus possibles, elles permettent à l'apprenant de prendre confiance en ses propres capacités. Mais c'est aussi dans l'articulation entre l'insertion socioprofessionnelle que favorise la maîtrise des savoirs de base et la valorisation des ressources de la personne que ce dispositif trouve son sens.

Coordonnées : APP Voltaire-Oyonnax. GRETA Val Bugey Léman
1 rue Pierre et Marie Curie Bellignat - Oyonnax - tél. 0474774474 - nicole.ensanyar@ac-lyon.fr

Centre de Lecture et d'écriture Ouvert (CLEO) CEFRES - Cybercentre de Bouguenais

Marie-Madeleine HERVE, CEFRES

*Chargée du secteur des AFB et de la Lutte contre l'Illettrisme
au Centre de Formation et de Recherche Educative et Sociale.
Ce dernier est un organisme de formation à Nantes intervenant
dans le champ de l'insertion sociale et professionnelle depuis 1973.*

Brève présentation de l'expérience

<i>Dates de l'expérience :</i>	novembre 2006 - juillet 2009
<i>Lieux où se déroulent les actions :</i>	Cybercentre - 3 rue Blériot 44340 BOUGUENAIS
<i>Bénéficiaires usagers des TIC :</i>	Jeunes ou adultes en difficulté avec les savoirs de base, ayant été ou non scolarisés en France. Demandeurs d'emploi, jeunes en contrat SEP, salariés
<i>Nombre des bénéficiaires :</i>	20 personnes
<i>Principaux résultats obtenus :</i>	ancrage des apprentissages, valorisation des productions, évolution du savoir être par du savoir faire, mise en confiance permettant une utilisation des acquis après la formation.
<i>Acteurs impliqués:</i>	Un responsable du Service d'Accueil et d'Information des Demandeurs d'Emploi (SAIDE), un animateur de cybercentre, une formatrice et trois bénévoles.
<i>Partenaires :</i>	Mairie, DDASS, travailleurs sociaux

Création d'un lieu de lutte contre l'illettrisme à l'initiative des élus de la ville de Bouguenais pour les habitants de la commune avec deux objectifs : 1- appropriation des savoirs de base. 2- amélioration de la vie quotidienne par une meilleure maîtrise de l'environnement et l'accès à plus d'autonomie.

Deux séquences hebdomadaires de formation sont réalisées en groupe puis en travail individualisé au cybercentre.

Principaux axes de travail :

- rebondir sur tout élément d'intérêt suscité lors de la séquence avec la formatrice ex : aller sur le site de la ville de Bouguenais, situer le cybercentre avec Google Earth, visualiser l'estuaire et suivre son cours jusqu'à l'océan, mais aussi accéder à des services pour remplir un document administratif, lire la presse locale format papier et aussi sur internet, et encore rechercher des infos aussi variées qu'une recette de cuisine , une poésie....
- se saisir des éléments travaillés pour les réécrire sur Word (apprendre, comprendre, rectifier ses erreurs), travailler la présentation avec l'animateur du cybercentre (couleurs, police de caractères, harmonie de la page), partir avec un document personnalisé,
- travailler à partir de logiciels pédagogiques conçus pour des adultes : ASSIMO Lecture-Ecriture, ASSIMO Maths, MAC 6, Lettris, Logicom Anne et Eric, Passerelle pour l'emploi, à partir de sites identifiés : INSERNET.

Climat de confiance. Complémentarité et posture pédagogique des intervenants au service des apprenants : susciter leur prise de décision, conforter leurs réussites, soutenir leurs progressions.

Hétérogénéité du groupe. Séquences en groupe sur les grands thèmes demandés : mieux se situer sur la commune, avoir une représentation de la place de la France dans le monde, comprendre des schémas d'évolution de population, celle des Pays de Loire.

3 personnes n'ayant pas ou peu été scolarisées apprennent à lire et écrire. Au cybercentre, elles bénéficient à chaque séance de l'aide d'un bénévole qui leur permet de consolider la lecture et l'écriture.

7 personnes revoient leurs savoirs de base et gagnent en autonomie. Autonomie par rapport à l'outil informatique, autonomie par rapport à l'animateur du Cyber.

Toute production est imprimée en double pour alimenter un classeur qui sert de support de présentation pour les nouveaux stagiaires, pour les élus, pour tout partenaire extérieur (donner à voir). La coanimation avec l'animateur du Cybercentre permet à la formatrice d'être dégagée de l'aspect technique pour être totalement en renforcement des contenus abordés et des progressions observées.

Coordonnées : CEFRES (Centre de Formation et de Recherche Educative et Sociale)
52 rue Coulmiers - 44000 NANTES - tél.0240370425 - mherve@cefres.asso.fr

Création de produits TIC par un public en apprentissage de la langue française CFAES - Cayenne

Ludovic HAUWAERT, CFAES
*Formateur, actuellement animateur-coordonateur
du Pôle local d'animation de l'Île de Cayenne*

Brève présentation de l'expérience

<i>Date de son lancement :</i>	2004
<i>Lieux où se déroulent les actions :</i>	Kourou, Guyane
<i>Bénéficiaires usagers des TIC :</i>	Adultes en formation de base
<i>Nombre des bénéficiaires :</i>	85 personnes
<i>Principaux résultats obtenus :</i>	Acquis : Renforcement des compétences linguistiques à l'écrit et à l'oral, maîtrise de l'outil informatique, familiarisation avec l'audio-visuel, navigation sur internet. Impacts : renforcement de la confiance en soi, développement des capacités d'apprentissage, mobilisation de nouveaux médias d'apprentissage. Productions : un site internet, une série de CDrom, DVD, CD audio.
<i>Acteurs impliqués :</i>	85 stagiaires, 3 formateurs, 3 techniciens pour l'informatique et l'audio-visuel
<i>Partenaires :</i>	DTEFP, ADI, Conseil Régional

Etre capable de décoder les images, les films ; connaître les nouveaux médias de l'information et de la communication ; savoir les utiliser ; être familiarisé avec l'usage d'un ordinateur, d'un appareil photo, d'une caméra ; reconnaître l'ensemble des supports multimédias et internet comme des supports et des aides à l'apprentissage ; sont des compétences de base dans nos sociétés modernes au même titre que la lecture et l'écriture.

C'est dans cet optique que le réseau guyanais de formation de base a essayé de promouvoir l'usage des TIC dans les formations d'alphabétisation, de lutte contre l'illettrisme et de français langue étrangère. Nous pensons en effet que l'apprentissage de l'écrit n'est pas un pré requis à l'usage de TIC mais plutôt que les TIC sont un moyen supplémentaire d'apprentissage.

L'expérience que nous présentons ici est la synthèse de plusieurs projets menés par trois formateurs entre 2004 et 2006. Ces projets, qui ont touché 85 stagiaires peu familiarisés avec les TIC, ont en commun les caractéristiques suivantes :

- la volonté d'articuler l'apprentissage des savoirs de base et l'usage des TIC ;
- la réalisation d'un produit multimédia par les apprenants à destination d'autres adultes en formation ;
- la valorisation des savoirs et/des savoir-faire des apprenants par la formalisation de leur expérience et par sa mise en forme en utilisant des supports variés (audio, vidéo, photo, écrits) ;
- l'objectif d'entraîner les apprenants à la recherche, l'organisation et la transmission de l'information en utilisant les TIC.

Les activités menées ont permis aux stagiaires de découvrir les différentes utilisations de l'informatique: de la recherche d'informations et la messagerie sur Internet, au traitement de texte. Ils ont pu prendre conscience que les TIC (informatique, télévision, radio ...) pouvaient être aussi des supports de formation informelle.

Les productions réalisées sont : un site internet sur la vie économique de Kourou ; un CD audio sur les situations de communication vie quotidienne ; un DVD sur les services de la ville de Kourou ; un Cdrom sur les techniques de recherches d'emploi et un Cdrom sur des savoir-faire traditionnels de l'ouest guyanais. Ces réalisations sont disponibles au centre de ressources.

Coordonnées : CFAES - Pôle Local d'animation de l'Île de Cayenne
69 rue Justin Catayée - 97300 CAYENNE - tél.0594381906 - animationcayenne-ludovic@orange.fr

Pavillon des apprentissages : Formation de base à distance Déclic Formation - Roche sur Yon

Martine AUPY ROIGNANT, Déclic Formation

Directrice, formatrice d'acteurs de formation, elle a conçu près de 600 sessions de formation à distance. Créé il y a 20 ans, Déclic Formation s'est affirmé depuis l'année 2000 par la conception d'un outil de formation à distance spécifiquement dédié aux publics en situation d'illettrisme

Brève présentation de l'expérience

<i>Date de son lancement :</i>	2001
<i>Lieu où se déroulent les actions :</i>	France
<i>Bénéficiaires usagers des TIC :</i>	Demandeurs d'emploi, salariés, apprentis
<i>Nombre des bénéficiaires :</i>	300 personnes
<i>Principaux résultats obtenus :</i>	Formation et accompagnement des acteurs de 4 établissements et services d'aide par le travail (ESAT) de l'Association des Paralysés de France, d'AGEFOS-PME et d'autres organismes de formation. Conception d'un outil d'évaluation pour les CFA de la Région Nord Pas de Calais et formation-action auprès de 5 établissements pilotes. Conception d'un kit pédagogique pour La Poste à Paris. Conception de supports d'évaluation à distance pour l'ANLCI et le CNFPT (en cours)
<i>Acteurs impliqués:</i>	50 personnes
<i>Partenaires :</i>	ANLCI, DRTEFP, Régions, FSE

Depuis 2001 nous avons développé des usages diversifiés autour du Pavillon des Apprentissages - Plateforme de téléformation spécifiquement dédiée aux publics illettrés - La plateforme propose aujourd'hui plus de 100 modules et 600 sessions de formation - Elle dispose également de sessions live de web conférence avec partage de tableau blanc.

- Ateliers de formation de base au sein de Déclic Formation - la plateforme est utilisée en complément de séances en présentiel sur six sites et auprès de plus de 100 apprenants - Après une initiation informatique et une prise en main de l'outil, les apprenants complètent leur parcours au travers de sessions à distance - Sur un parcours moyen de 150 heures, c'est environ 20 à 30 % de la formation qui se déroule à distance. Les apprenants accèdent par l'intermédiaire de cyber centre, de médiathèques... Très rapidement, ils prennent possession de l'environnement de la plateforme et apprécient l'accompagnement du compagnon virtuel "Jules"... (Autres expérimentations AFB Pays de la Loire, CFA agricoles...

- Association des Paralysés de France : le Pavillon a été déployé dans quatre ESAT en France. Après une formation pédagogique et technique, les sessions à distance complètent les ateliers thématiques mis en œuvre par les moniteurs - Les apprenants utilisent l'outil au sein de l'ESAT de manière autonome, voire à partir de leur domicile... Un travail de suivi à distance des formateurs a été mis en place par web conférence... les moniteurs des ateliers techniques sont mis également à contribution pour faciliter le transfert des acquis de la formation au poste de travail...

Sur le plan des formateurs, cette nouvelle modalité a modifié sensiblement les pratiques tout en offrant des solutions complémentaires notamment lorsque les apprenants sont éloignés ou ne sont pas disponibles aux horaires d'ouverture... Ce travail est complémentaire du présentiel mais ici l'important est avant tout pour les formateurs la prescription et l'évaluation à distance...

Coordonnées : DECLIC FORMATION
141 rue Guynemer - 85000 la Roche sur Yon - tél. 0251620456 - martine.roignant@wanadoo.fr

Formation ouverte et à distance en Atelier de Formation de Base La Boîte aux Lettres - Alençon

Catherine FORNER, La Boîte aux Lettres
Directrice

Brève présentation de l'expérience

- Date de son lancement :* 2004, interruption en partie en 2005 et 2006 puis reprise en 2007
- Lieu où se déroulent les actions :* Les Point d'Accès à la Téléformation (P@T) d'Alençon et de Sées (antenne de l'Atelier de formation de base d'Alençon dans une commune de 4 500 habitants).
- Bénéficiaires usagers des TIC :* Personnes en difficultés dans les savoirs de base
- Nombre des bénéficiaires :* 29 personnes
- Principaux résultats obtenus :* 6 apprenants ont passé leur CNI (Certificat de Navigation sur Internet) en FOAD (hors présentiel) en 2005. En 2006/2007 13 apprenants ont effectué en FOAD une partie de leur parcours de formation en maths et français. Depuis février 2008, 10 apprenants effectuent également une partie de leur parcours en FOAD.
- Acteurs impliqués :* En 2004 et 2005 le projet a été mené en partenariat avec le CFPPA (formation adultes au sein du lycée agricole) de Sées. En 2006, 2007 et 2008 il est mené en autonomie par deux formatrices de la Boîte aux Lettres.
- Partenaires :* Soutien actif du Centre des Technologies Nouvelles de Caen et des P@T d'Alençon et de Sées.

Les objectifs du projet sont de démultiplier la formation à des horaires ou dans des lieux où les formateurs ne sont pas présents mais aussi de permettre aux stagiaires de se familiariser avec la FOAD car ils devront intégrer cette modalité dans leurs parcours d'insertion professionnelle.

La formation en FOAD se fait dans des P@T (Point d'Accès à la Téléformation), en présence de l'animatrice du P@T, en petit groupe à des horaires imposés par nous. Pour la première fois en 2008 nous avons 3 apprenants qui se forment chez eux. Il s'agit systématiquement d'une séance hebdomadaire supplémentaire en FOAD hors présentiel mais pour des stagiaires qui font la majeure partie de leur formation en présentiel au sein de l'AFB (Atelier de Formation de Base).

Le dispositif actuel intègre une plate forme de formation E-doceo et trois outils, anciennement produits par TNT et repris au cours de l'année 2007 par Jonas Formation : LCPE, Mac 6 et la famille Timar. La prise en main de la plate forme par les apprenants est effectuée en présentiel au sein de l'AFB.

Les conclusions montrent que

- des stagiaires en difficultés dans les savoirs de base peuvent se former partiellement en FOAD au sein d'un P@T à condition de créer les conditions favorables. L'expérience de stagiaires se formant à partir de chez eux n'est pas concluante pour le moment,
- l'utilisation d'une plate-forme de téléformation ne leur pose pas problème. Nous avons utilisé d'abord Educagri puis maintenant E-doceo,
- une équipe de formateurs non spécialisés en informatique peut maîtriser un dispositif simple de FOAD et une plate-forme.

Coordonnées : La Boîte aux Lettres
154 rue Cazault - 61000 ALENCON - tél.0233260724 - LA.BOITE.AUX.LETTRES@wanadoo.fr
<http://bal61.blogspot.com>

ARCAD : Apprendre, Réussir et Communiquer A Distance

INSTEP Formation - Réseau Lire, Lambres Lez Douai

Smaïne OULD BOUAMAMA, INSTEP Formation

Coordinateur pédagogique et animateur du réseau LiRE de Cambrai sur le volet TIC, concepteur du projet ARCAD. Ce dernier a été expérimenté et développé par les cinq organismes de formation du réseau, intervenant dans le champ de la lutte contre l'illettrisme.

Brève présentation de l'expérience

Date de son lancement : septembre 2006

Lieu où se déroulent les actions : Réseau LiRE, Cambrai (Nord)

Bénéficiaires usagers des TIC : Jeunes ou adultes, demandeurs d'emploi ou salariés inscrits dans les dispositifs permanents de maîtrise des savoirs de base.

Nombre des bénéficiaires : 30 personnes

Principaux résultats obtenus : Acquis en matière de compétences techniques mobilisables dans l'utilisation des TIC, "démystification" de l'outil informatique en tant qu'objet perçu comme "inaccessible", production d'outils pédagogiques.

Acteurs impliqués : 5 formateurs, un coordinateur animateur-concepteur du projet

Partenaires : Conseil Régional, GRETA

Situation et contexte : La Région Nord/Pas-de-Calais c'est deux départements et 15 Bassins d'Emploi. Le réseau régional LiRE (Lire Réussir Ensemble) est organisé sur les 15 Bassins d'Emploi en dispositif permanent de formation de "Maîtrise des Savoirs de Base". Il est composé de 70 organismes de formation. Chaque dispositif est coordonné à l'échelle d'un bassin d'emploi.

ARCAD est un dispositif pédagogique qui s'inscrit au cœur de trois projets :

- Participer à la réduction de la « fracture numérique » en permettant l'accès, aux stagiaires du réseau LiRE, aux technologies de l'information et de la communication ;
- Concevoir des situations pédagogiques favorisant la production d'écrits ;
- décloisonner les « lieux d'apprentissage » en tissant des liens de communication via le net (communication inter-organismes et inter-bassins entre stagiaires du réseau LiRE).

Objectif général du formateur :

Inciter/stimuler la production d'écrits en :

- Proposant aux personnes un moyen d'accès à des formes nouvelles de communication (asynchrones/synchrones);
- Proposant des supports d'apprentissage d'un type nouveau;
- Etablissant des échanges inter-sites.

Dans sa conception, ARCAD permet aux stagiaires du réseau LiRE d'acquérir des compétences techniques en matière d'utilisation des TIC, de devenir de vrais utilisateurs de l'outil informatique tout en travaillant sur la remédiation à l'écrit.

Moyens techniques :

Les fonctionnalités "classiques" d'une messagerie utilisée comme "lieu" commun vecteur de communication.

ARCAD utilise « l'existant » comme support technique et pédagogique afin d'appuyer l'apprentissage sur l'aspect fonctionnel, transférable et utilisable au quotidien.

Coordonnées : INSTEP FORMATION

69 rue du Faubourg d'Arras - 59552 Lambres Lez Douai - tél.0327713140 - smaïne@instep.fr
<http://www.instep.fr>

Usages des TIC en formation de base et en formation linguistique

Espace de travail collaboratif (ILLICO)

Centre de Ressources Illettrisme de la région PACA

Franck DANTZER, CRI PACA

Directeur depuis janvier 2006, il a co-accompagné depuis septembre 2001 les groupes de travail sur l'usage des TIC en formation de base. La question du développement des TIC en formation a jalonné son parcours professionnel : mémoires d'informatique des Organisations (1980) et d'Ingénierie pédagogique multimédia (2000), mission à l'association Initial (2000-2001) et coordination de l'ouvrage de synthèse de l'expérience en région PACA.

Brève présentation de l'expérience

Date de son lancement : 2000-2007

Lieu où se déroulent les actions : Région PACA

Bénéficiaires usagers des TIC : Publics jeunes et adultes

Principaux résultats obtenus : Réalisation d'un espace de travail collaboratif (ILLICO), réalisation d'une fiche guide, retours d'usages, production d'un ouvrage collectif d'écrits de professionnels qui réinterrogent leur pratique, le partage de savoirs et leur professionnalité.

Acteurs impliqués : 51 personnes

Partenaires : Conseil Régional, DRTEFP, FASILD (Acisé), ANLCI, Chargée de mission régionale ANLCI/SGAR, TECFA Genève.

Qu'est-ce qui fait qu'une communauté de pratique émerge de groupes de travail thématiques territoriaux, portant initialement sur la sensibilisation des intervenants en formation de base aux usages des technologies de l'information et de la communication (TIC) ? Comment la diversité des usages des TIC, mais aussi des environnements professionnels et des contextes d'intervention, rassemble les acteurs autour d'un intérêt commun ?

Complémentaire à la création multimédia, le passage à l'écriture s'est avéré nécessaire au moment où le groupe a décidé de créer un espace de travail collaboratif. Il paraissait indispensable à chacun de clarifier ses attentes vis à vis du projet, de réfléchir à ce qu'il voulait donner à voir des productions réalisées, et de questionner son processus de professionnalisation au regard de ses propres grilles de lecture.

La professionnalisation, la reconnaissance d'une identité professionnelle, la valorisation personnelle, le partage de savoir constituent à la fois les intentions et les effets de cet ouvrage collectif.

Le parti pris retenu est celui d'un choix personnel d'écriture et reflète des problématiques variées ordonnées en quatre parties :

- les usages et fonctions des TIC dans les pratiques,
- l'organisation de la formation,
- la posture des formateurs,
- le processus de production et d'émergence d'une communauté de pratique.

De cette mise en écriture à la publication de la présente brochure trois années se sont écoulées. Trois années d'une traversée faite d'aventures humaines et professionnelles, de rencontres, de témoignages, de silences au cours desquelles le processus d'écriture a sans cesse oscillé dans une tension permanente entre une quête d'aboutissement personnel de sa production et les demandes d'évolutions renvoyées par le collectif, qui a aspiré 'chaque-un écrivain' vers un 'nous rédacteur' qui cherchait à structurer et penser l'organisation de sa propre production.

La réalisation qui est livrée aujourd'hui est un état de ces allers-retours. Elle est dans une configuration articulée à partir de l'évolution des questionnements qui ont jalonné les réflexions de l'appréhension des T.I.C. à celles de leurs usages en formation vers une réponse d'une communauté de pratique en cheminement, inachevée et qui la maintient tournée vers ce qui la dépasse.

Pour en savoir plus, consultez le document réalisé par le CRI PACA via le lien suivant : http://www.illettrisme.org/component/option,com_remository/func,fileinfo/id,195

Coordonnées : CRI - Région PACA

3 Cours Joseph Thierry - 13001 Marseille - tél.0491084989 - franck.paca@illettrisme.org - www.illettrisme.org

L'engagement des collectivités territoriales dans le développement des dispositifs TIC pour les personnes en difficulté face à l'écrit

Présentation de la table ronde de clôture animée par Hervé Fernandez,
secrétaire général de l'ANLCI

Comment mobiliser des élus autour d'un projet de lutte contre l'illettrisme réalisé au sein d'un cybercentre ?

A quelles conditions une démarche partenariale peut-elle favoriser la réussite d'un maillage territorial permettant l'accès des personnes les plus éloignées à l'usage des TIC ?

Comment peut-on organiser la professionnalisation des acteurs de la formation ouverte et à distance pour optimiser l'usage d'un portail régional de mutualisation ?

Les intervenants présentent les enjeux et les besoins liés au territoire qui ont conduit les collectivités à proposer des programmes et services reposant sur l'usage des TIC. Ils mettent l'accent sur les impacts concernant les personnes visées et évoquent les contraintes à prendre en compte dans la mise en œuvre des programmes.

Avec :

Guy DESAGULIER Chargé de mission TIC au Conseil régional de Bretagne. Il est responsable de la mise en place du portail régional SKODEN (en breton veut dire "mutuel") pour mutualiser les réseaux de diffusion de la Formation à distance ainsi que les moyens techniques et financiers et développer le partenariat entre les acteurs de la formation en région. La réalisation de ce portail permet un accès unique à l'ensemble de l'offre de FOAD et facilite la mise en œuvre de services multi-plateformes (partage de contenus pédagogiques, administration commune, statistiques d'utilisation).
guy.desagulier@region-bretagne.fr

Anne-Claire DUBREUIL Coordinatrice départementale du réseau des espaces publics multimédia (EPM) du Conseil général du Lot (164 000 habitants). Ce réseau de 100 EPM est animé par près de 150 animateurs (bénévoles et professionnels) afin de faciliter l'accès de tous aux T.I.C. Il est détenteur du label France qualité publique depuis 2006. Il s'agit ainsi de trouver collectivement une réponse à la pérennisation des EPM dans un souci de maillage territorial de qualité. Un des enjeux de ce projet est de toucher les publics les plus éloignés pour des raisons culturelles ou économiques. C'est ainsi que nous bâtissons en commun des outils pour faciliter ces rapprochements (chèque ticket net, promotion du B2I adulte ...). anne-claire.dubreuil@cg46.fr

Dominique DUCLOS Conseiller municipal, délégué à l'emploi et à l'insertion sociale et professionnelle de la Ville de Bouguenais. Pour lutter contre les inégalités d'accès aux TIC, la ville de Bouguenais a créé un Cybercentre ouvert au grand public. Des actions sont également proposées aux personnes en difficulté, dont celles de premier niveau de qualification. Ainsi, un atelier de lutte contre l'illettrisme, dénommé CLEO (Centre de Lecture et d'écriture Ouvert) a été créé en collaboration avec l'organisme CEFRES.
dominique.duclos7@wanadoo.fr



Dix autres expériences significatives d'usages des TIC en formation de base

**EMILE (ensemble Multimédia d'Individualisation en Lecture
et Ecriture) - CUEEP, Lille**

**Formation de formateurs : TIC et compétences de base -
Association FAIRE - Paris**

**Atelier d'apprentissage autour du multimédia - TIP TOP
EMPLOI, Eybens**

**Autoformation pour les publics en formation de base à
partir de contenus en ligne - Education et Formation,
Rouen**

**Utilisation du logiciel Idéographix avec des adultes sourds -
Association Française pour la Lecture (AFL), Aubervilliers**

**Création d'un portail de service du handicap de la
communication : la surdité - URAPEDA PACA, Gap**

et d'autres initiatives récentes

EMILE (Ensemble Multimédia d'Individualisation en Lecture et Ecriture) **CUEEP-USTL, Lille**

Date de lancement :	2003
Lieu où se déroulent les actions :	Région Nord Pas de Calais
Bénéficiaires usagers des TIC :	demandeurs d'emploi et salariés fréquentant les dispositifs de formation de base agréés par l'Etat et la Région.
Nombre de bénéficiaires :	500 personnes
Principaux résultats obtenus :	production et intégration de 1200 activités d'apprentissage, accessibles régionalement via une plateforme dédiée, formation d'une soixantaine de formateurs et tuteurs, expérimentation auprès de 500 apprenants pour des durées allant de quelques heures à plusieurs dizaines d'heures.
Acteurs impliqués :	60 formateurs (dont 6 concepteurs, 15 gestionnaires de ressources) et 4 tuteurs impliqués à différents niveaux dans la conception, la formation de formation de formateurs et l'animation à titre expérimental jusque décembre 2007.
Partenaires :	Etat, Conseil Régional, ANLCI, C2RP et les réseaux LIRE (coordinations par bassins d'emploi-formation)

"Peut-on avoir recours aux Formations Ouvertes et A Distance avec des personnes en situation d'illettrisme"? en 2001, la réponse fût un "oui mais", dû au manque de ressources pédagogiques directement exploitables dans ces modalités de formation.

L'Etat, la Région Nord Pas de Calais et l'ANLCI) ont soutenu un collectif d'organismes de formation qui s'est lancé dans la production des ressources pédagogiques nécessaires, et selon ce cahier des charges :

- intégrer des éléments d'innovation technologique au profit des apprentissages et de l'accessibilité,
- promouvoir l'individualisation des apprentissages grâce à un environnement numérique adapté et manipulable par les formateurs comme par les apprenants,
- faire cohabiter des ressources "nouvelles", conçues dans EMILE, avec des ressources existantes intégrées selon différentes modalités.
- obtenir un ensemble ouvert et dynamique de développement, capable d'intégrer de nouveaux contenus (générateurs d'activités), d'élargir la sphère linguistique de référence des activités (tirages dans des bases de données thématiques évolutives), de créer des environnements de travail adaptables (création dynamique des interfaces). EMILE, aujourd'hui, est non seulement un ensemble opérationnel de ressources, mais aussi un outil de développement pour la suite.

Les apports pédagogiques spécifiques de cet univers numérique se sont concrétisés dans les scénarios de conscientisation et de développement des stratégies d'apprentissage. Le parti pris, en rupture avec certaines approches minimalistes de l'EAO pour les faibles lecteurs, étant de proposer des environnements et des interfaces riches, dans lesquelles l'écrit est à la fois objet d'apprentissage et outil de travail et d'expérimentation pour les mener à bien. EMILE fait partie des moyens pédagogiques favorisant le développement des compétences utiles à l'autonomie face à ces supports et à l'écrit en général.

Aujourd'hui, plus de 500 apprenants, une soixantaine de formateurs et tuteurs ont été impliqués dans "l'aventure EMILE", qui continue en 2008 sous la forme d'un déploiement à l'ensemble des bénéficiaires potentiels dans la Région Nord Pas de Calais, toujours avec le soutien de l'Etat, la Région et l'ANLCI.

Coordonnées :

Bruno Vanhille, responsable développement multimédia et FOAD
CUEEP-USTL

11 rue Auguste Angellier - 59046 LILLE Cedex 12 - Tél. 03 20 58 11 11 - bruno.vanhille@univ-lille1.fr
<http://cueep.univ-lille1.fr/cueep>

Formation de formateurs : TIC et Compétences de base

Association FAIRE, Paris

Date de lancement : 1995
Lieux où se déroulent les actions : Ile de France, dont la CSI, et Province
Bénéficiaires usagers des TIC : Responsables de formation, formateurs de publics illettrés et analphabètes, animateurs de centres ressources, salariés et bénévoles...
Nombre de bénéficiaires : 750 personnes

Principaux résultats obtenus à ce jour :

Acquis : appropriation plus adéquate de l'outil informatique démythifié et optimisé ; critères de choix des produits adaptés à la problématique de chaque acteur et de son public

Impacts. Prise de conscience des TIC comme outil efficace et complémentaire à la cohérence du projet pédagogique, dès le début de la formation, même avec les plus débutants, et outil d'insertion incontournable

Usage : Formations de formateurs avec mise en situation sur logiciels et sites internet appropriés. Sessions de 2X2 jours, avec expérimentation sur le terrain pendant l'intersession.

- Mise en situation sur : logiciels ouverts (le formateur y entre ses textes) pour l'apprentissage de la lecture-écriture : Idéographix, Les langagiciels, Lectra... ; logiciels d'apprentissage du vocabulaire : Vitamots, Assimo ; logiciels de math, traitement de texte, sites et logiciels culturels adaptés.

- Réflexion sur l'acte lexicale et sur la pédagogie des TIC avec ces publics : multicanalité et interactivité au service du gain d'autonomie ; pré-requis techniques et pédagogiques ;

- Elaboration d'une séquence pédagogique incluant les TIC pendant l'intersession, puis mutualisation

- Réflexion sur l'impact des TIC et le nouveau rôle du formateur.

Productions : Formédia, CLP-FAS ; Fiches pratiques du Multimédia en Formation, CLP - In-Net ; VITAMOTS, cd-rom FAIRE-TNT ; ANCOLIE, produit en ligne, FAIRE-PAGE-AURALOG (en gestation), Articles (VEI, ABF...)

Acteurs impliqués : une vingtaine de partenaires, CRI Régionaux, Clap S-O, ASTI, Restos du cœur, ARIFOR, CAFOC, GRETA, CRP, CFA, Ecole de la 2ème chance, Algora, Associations diverses...

Partenaires : GPLI, CSI, CLP, FASILD, CRIF, IRILL

Description de la démarche

- Mise en situation sur
- Logiciels dédiés à l'apprentissage
- Sites internet et logiciels culturels adaptés : atlas, corps humain, livres interactifs, logiciels de production...

- Mutualisation et réflexion sur :

- L'acte lexicale : qu'est-ce que lire et écrire ? De l'illettré au lecteur-scripteur potentiel, puis confirmé.

- La pédagogie des TIC avec ces publics

- Comment accompagner vers l'autonomie d'apprentissage en optimisant les spécificités de l'ordinateur

- Pré-requis techniques et pédagogiques nécessaires à une situation de réussite

- Stratégies de recherche sur Internet, adaptées au niveau de l'apprenant

- L'analyse des produits et sites ; critères de sélection pour chaque formateur et son public

- Les rythmes de la formation incluant les TIC :

- L'ordinateur, tremplin vers la lecture et la production d'écrits authentiques

- L'impact des TIC : valorisation et outil d'insertion

- Le nouveau rôle du formateur : production de dossiers complémentaires, guidance et évaluation ; culture informatique minimale ; médiateur vers l'autonomie de l'apprenant.

- Elaboration d'une séquence pédagogique incluant les TIC avec les publics visés pendant l'intersession, puis mutualisation

Coordonnées :

Monique Huot-Marchand, responsable Ingénierie pédagogique

Association FAIRE

48 rue de l'Amiral Mouchez - 75014 PARIS

Tél. 06.64.45.80.33 - faire.pedago@wanadoo.fr - www.faire.asso.fr

Atelier d'apprentissage autour du multimédia TIP TOP EMPLOI, Eybens (38)

Date de lancement : 1996

Lieux où se déroulent les actions : ISERE et HAUTE-SAVOIE

Bénéficiaires usagers des TIC : Demandeurs d'emploi, Bénéficiaires du RMI, jeunes, salariés de SIAE

Nombre de bénéficiaires à ce jour: 3 280 personnes

Principaux résultats obtenus :

Progression pédagogique positive (évaluée selon référentiel linguistique européen), reprise de confiance, prise d'autonomie, intégration de l'apprentissage dans le milieu professionnel pour les publics SIAE.

Suivi rapproché des publics impliquant les partenaires dans la dynamique de parcours.

Acquisition d'une réelle aisance sur les outils multimédia qui renforcent nettement la valorisation des productions de la personne tout en la plaçant dans une vraie grandeur de communication par l'écrit.

Catégories (formateurs, accompagnateurs, documentalistes...) et nombre des acteurs impliqués dans la réalisation des actions : Une équipe pédagogique reposant sur les compétences de 10 formateurs encadrés par deux coordonnateurs pédagogiques (38 et 74) sous la responsabilité d'une responsable pédagogique. Partenariat étroit avec l'ensemble des techniciens du SPE et les travailleurs sociaux, ainsi que les bibliothécaires des sites accueillant notre action.

Partenaires (collectivités, sponsors...) ayant contribué à cette expérience : Nous avons été soutenus durant ces années par l'Etat, les Conseils Généraux, le FSE, les villes, l'AGEFIPH, la Caisse d'Epargne, France active et ponctuellement par la DDASS.

Acteurs impliqués : Interfaces de Communication, codeurs, webmaster, administratifs, directions, acteur, et partenaires de l'URAPEDA PACA. Environ 20 personnes.

Partenaires : Union Européenne (Leader+), Conseil Régional PACA, Conseil Général Hautes-Alpes

Nous articulons donc le parcours de formation autour de l'analyse des besoins de la personne dans toute sa dimension et de l'analyse de la demande du référent qui oriente la personne.

Aussi, un certain nombre d'outils et de stratégies sont utilisés par les formateurs pour activer les leviers qui permettent aux utilisateurs de la formation de se l'approprier à leur rythme. Ainsi les formateurs travaillent avec eux sur : les représentations, le dépassement des a priori, l'accompagnement vers la prise de risque, la gestion du transfert, le traitement de l'information...

Il s'agit d'une pédagogie individualisée ce qui est rendu possible notamment par un effectif de 8 à 10 personnes par groupe.

L'utilisation d'outils variés : papier, stylos, ordinateurs, logiciels d'apprentissage, Internet, CD-ROMS, magnétophones, simulations et mises en situation permettent de valoriser tous les canaux d'apprentissage.

L'utilisation de l'hétérogénéité du public constitue un élément d'enrichissement de chaque atelier. Le déroulement de chaque séance de 4 heures s'organise autour des demandes individuelles en lien avec les situations professionnelles dans l'entreprise. Alternent le collectif, l'individuel et le travail de petits groupes en fonction des demandes.

Les compétences linguistiques professionnelles sont travaillées à partir de l'utilisation du multimédia comme outil de développement de la capacité à entreprendre et à organiser soi-même son apprentissage et de valorisation de l'image de soi. Les compétences professionnelles en logique et en mathématiques sont aussi travaillées transversalement.

Coordonnées :

Béatrice Lissot, directrice

TIP TOP EMPLOI

6 Cure Bourse - 38320 EYBENS - Tél. 04 76 24 15 15 - tbeatrice@wanadoo.fr - www.tiptopemploi.info

Utilisation du logiciel Idéographix avec des adultes sourds

Association Française pour la Lecture (AFL), Aubervilliers

Date de lancement :	mars 2007
Lieux où se déroulent les actions :	Lieux de formation accueillant des jeunes adultes sourds
Bénéficiaires usagers des TIC :	Jeunes adultes sourds
Nombre de bénéficiaires :	15 personnes
Principaux résultats obtenus :	Nouveau rapport à l'écrit, impact sur le développement du futur logiciel Vidéographix spécifique pour les personnes sourdes, apport de la LSF dans le rapport à l'écrit.
Acteurs impliqués :	formateurs et médiateurs LSF.
Partenaires :	Fondation Solidarité Société Générale, le Conseil Régional d'Ile de France et IBM

La situation pédagogique des sourds en difficultés face à l'écrit présente une double dimension: l'accès à l'oral de la langue leur est plus difficile, de même qu'acquérir les informations et les connaissances sur le monde, ce qu'un entendant perçoit naturellement. Ils possèdent toutefois la Langue des Signes, langue orale (dans le sens de mode d'expression), qui possède des caractéristiques qui lui sont propres et qui la différencient complètement de l'écrit.

Face aux difficultés que peuvent présenter les personnes sourdes en situation d'illettrisme, la LSF permet d'acquérir les informations et les connaissances nécessaires pour l'entrée dans l'écrit. En premier lieu, ce sont des connaissances sur le contexte, sur le contenu et sur le fonctionnement de l'écrit qui doivent être enrichies soit par un apport en situation d'échanges par des médiateurs en LSF, soit grâce à une base de données disponibles en ligne sur internet (en projet). Il est ensuite possible d'entrer dans le texte d'un point de vue linguistique.

Pour ce faire, le logiciel Idéographix permet la création de divers supports pédagogiques. Cette approche permet en général d'éveiller une certaine curiosité face à l'écrit et d'apprendre à appréhender des éléments qui jusqu'alors dans les représentations des stagiaires ne leur étaient pas accessibles car souvent le système éducatif les a confronté à l'écrit en référence à un oral qu'ils ne possèdent pas et ainsi a contribué à ancrer une conception de l'écrit purement réservé aux entendants. Lorsque le texte a été travaillé, explicité et approfondi, les utilisateurs peuvent s'entraîner de manière autonome sur des documents adaptés et des exercices paramétrés en partie par le formateur. Ce logiciel fait actuellement l'objet d'une évolution qui permettra d'utiliser la LSF pour entrer dans l'écrit et ainsi le stagiaire pourra travailler en autonomie et si besoin, de manière répétitive.

Coordonnées :

Claire-Lise Velten, responsable de projet

Association Française pour la Lecture

65 rue des cités - 93300 AUBERVILLIERS - Tél. 01.48.11.02.30 - af.lecture@wanadoo.fr - www.lecture.org

Autoformation pour des publics en formation de base à partir de contenus en ligne

EDUCATION ET FORMATION, Rouen

Dates de l'expérience : janvier - décembre 2007
Lieux où se déroulent les actions : Rouen, Barentin, Elbeuf, Evreux
Bénéficiaires usagers des TIC : Stagiaires des Ateliers de Formation de Base
Nombre de bénéficiaires : 150 personnes
Principaux résultats obtenus : Valorisation des apprentissages, diversification des situations et des supports d'apprentissage qui favorise le développement de l'autonomie, l'envie d'apprendre
Acteurs impliqués : 4 formateurs / 4 personnes ressources / 1 documentaliste

1. Observations, témoignages de formateurs utilisant les TIC auprès des publics en formation de base sur les outils suivants : Assimo Lecture / Ecriture, Assimo Espace/Temps, Répertoire des sites internet FLE, La Famille Timar (FLE) sur la plateforme de téléformation Onlineformapro

=> Constat :

- peu de contenus adaptés à la réalité des publics
- des améliorations à faire sur les interfaces et l'interactivité
- une contextualisation des apprentissages globalement insuffisante

2. Projet de développement de contenus en ligne :

"Dispositif d'apprentissage des compétences clés (lire/écrire/compter) en ligne et interactif " à partir d'une équipe projet constituée de :

- formateurs-concepteurs de scénarios pédagogiques
- Développeurs de contenus multimedia (technologies web)

Objectif : Il s'agit de concevoir un dispositif d'apprentissage basé sur les situations rencontrées dans la vie de tous les jours, donc fortement contextuel, de façon à permettre aux apprenants de s'appuyer sur du « connu » pour construire leurs apprentissages, et mettre ce dispositif au travers d'une plate-forme accessible via Internet.

Coordonnées :

Michel Chourin, directeur
EDUCATION ET FORMATION

13 Boulevard de Verdun - 76000 Rouen - Tél. 0235079313 - contact@education-et-formation.fr
www.education-et-formation.fr

Création d'un portail au service du handicap de la communication : la surdité URAPEDA PACA

(Union Régionale des Associations de Parents d'Enfants Déficiants Auditifs de la Région Provence Alpes Côte d'Azur)

Date de lancement :	avril 2006 - septembre 2007
Lieux où se déroulent les actions :	Vallées du Gapençais du Buëch et de la Durance (Hautes-Alpes)
Bénéficiaires usagers des TIC :	Personnes sourdes et malentendantes
Nombre de bénéficiaires :	30 personnes
Principaux résultats obtenus :	Aujourd'hui, l'URAPEDA PACA dispose d'un site Internet accessible pour un large public et est capable de réaliser l'ensemble des contenus du Site en complète autonomie. Les usages se font principalement pour une information concernant les services de l'URAPEDA et ses associations de parents affiliées, même si, l'espace actualité est amené à se développer auprès de ses partenaires et autres organismes désirant communiquer vers le public sourd et malentendant...
Acteurs impliqués :	Interfaces de Communication, codeurs, webmaster, administratifs, directions, acteur, et partenaires de l'URAPEDA PACA. Environ 20 personnes.
Partenaires :	Union Européenne (Leader+), Conseil Régional PACA, Conseil Général Hautes-Alpes

L'URAPEDA PACA accompagne les personnes sourdes et malentendantes dans leur projet de vie qu'il soit scolaire, professionnel ou social.

Le handicap de la surdité qu'il soit de naissance ou pré-lingual a pour conséquence majeure la difficulté d'accéder au langage (oral et/ou écrit) qui entraîne alors des difficultés dans la réception, la compréhension et l'expression. 80% des sourds profonds sont illettrés (Rapport Gillot). Dans les mêmes proportions, les adultes bénéficiaires de nos services le sont aussi.

Ces difficultés amènent nos professionnels, les Interfaces de Communication, à utiliser d'autres modes de communication comme le LPC (Langue française Parlée Complétée), la LSF (Langue des Signes Française), la lecture labiale, etc.... pour leur permettre d'accéder à l'information et faciliter leur communication avec leur environnement.

Pour rendre accessible notre site Internet aux personnes sourdes et malentendantes nous avons mis en place :

- Une navigation claire (deux niveaux maximum dans le menu), pour ne pas perdre l'Internaute dans ses recherches d'information.
- Deux versions textes par information : une version résumée et une complète. Pour que chaque Internaute ait accès à l'information correspondant à différents niveaux de lecture.
- Trois versions vidéos (LSF, LPC, oral) pour que les internautes n'ayant pas accès à l'écrit puissent accéder à l'intégralité des contenus dans leur mode de communication spontané.

Outre le public malentendant, le site a été conçu pour satisfaire les normes W3I le rendant alors accessible aux personnes aveugles utilisant des logiciels de vocalisation appropriés.

A noter que l'association CORIDYS et d'autres associations travaillant dans les troubles du langage dû aux dys, ont trouvé dans la version vidéo Oral, la possibilité d'accéder aux contenus écrits sans forcément utiliser des logiciels de vocalisation spécifiques. Aujourd'hui, ce site se construit petit à petit en fonction des subventions octroyées pour la réalisation des nombreuses versions nécessaires à sa complète accessibilité.

Coordonnées :

Nathalie Abrard, développeur et adapteur des Nouvelles Technologies

URAPEDA PACA

66 Bd Georges Pompidou - 05000 GAP - Tél. 04.92.53.06.50 - info@urapeda-paca.org - www.urapeda-paca.org

Quatre initiatives récentes

Club d'échange sur les savoirs de base

INFORIM (Institut de Formation de d'Insertion Méditerranée) Léo Lagrange

Contact : Chloé Chinaud, formatrice

24 rue Monteils l'église BP 45586 34070 Montpellier Cedex 3 - Tél. 04 67 12 17 85

chloe.chinaud@wanadoo.fr ou languedoc.roussillon@leolagrange.org - www.leolagrange-fnll.org

Pratiques d'immersion dans l'écrit numérisé de communication

Association Savoirs Pour Réussir, Marseille

Contact : Thierry Mathias, Assistant chef de Projet

2, place François Mireur - 13001 Marseille - Tél. 04 91 91 40 30 - sprmathias@wanadoo.fr

www.savoirspoureussir.fr

Faciliter l'accès aux NTIC pour personnes en situation d'illettrisme

CRECAS Formation

Contact : Thomas Ricquebourg, formateur

7 impasse Trial - 84000 Avignon - Tél. 0490857017 - crecas@wanadoo.fr

Création d'un centre de ressources numériques via la plateforme e-greta

GRETA LOIRET EST

Contact : Jalila Gaboret, formatrice

23, rue Léonard de Vinci - 45702 Villemandeur - Tél. 02.38.93.56.72 Email : greta-est@xnet.com



Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme
Groupement d'Intérêt Public

Questions de fond : Retour sur les travaux du Forum permanent des pratiques sur les usages des TIC

Les pages qui suivent présentent un retour sur les travaux du Forum permanent des pratiques de l'ANLCI au niveau européen, national et régional sur les usages des TIC

Les TIC en formation de base... Penser les usages, réfléchir sa pratique

Synthèse du rapport du groupe national du Forum permanent des pratiques sur les usages des TIC en formation de base - avril 2005

Préambule

De la formation de base à l'université, l'introduction des technologies de l'information et de la communication (TIC) permet de diversifier les modes de formation et de développer de nouvelles pratiques. Elle pose aussi des problèmes récurrents liés à la résistance des acteurs, la non-maîtrise des technologies dans les organisations, l'accessibilité, la distance, la rigidité des organisations de travail, la faible culture de projet. Ces effets ont été longuement étudiés, notamment dans le cadre du référentiel de bonnes pratiques de la formation ouverte et à distance (FOAD)¹.

Les formations aux savoirs de base n'échappent pas à la règle, mais les caractéristiques du public amplifient ou augmentent ces effets, tant du point de vue du face à face pédagogique, que de l'organisation de la formation ou de la professionnalisation des acteurs.

Ce groupe de travail national s'est centré sur les aspects spécifiquement liés aux pratiques en formation de base et aux contextes d'utilisation des TIC, considérées ici comme supports d'activités médiatisées et/ou supports d'activités de communication, les deux n'étant pas exclusifs l'un de l'autre. Il ne s'est cependant pas limité à un type particulier de formation ; la première grille de lecture a d'ailleurs consisté à situer les pratiques selon le mode de formation et le degré de présence/distance.

Le texte qui suit dresse une typologie des usages réalisée à partir des expériences de formation de base connues des participants ; il synthétise ensuite ce que nous avons pu identifier en terme de plus value auprès des apprenants en situation d'illettrisme, ainsi que les freins, obstacles à surmonter et leviers à mobiliser.

1. Typologie des usages des TIC en formation de base

L'un des premiers axes de structuration de la réflexion et du recueil de pratiques a été de construire une typologie des actions de formation de base utilisant les TIC, à partir de grilles d'expériences tenant compte notamment du contexte, des finalités, des ingénieries de formation et pédagogique mises en œuvre, de la pédagogie et des modèles d'apprentissage, des compétences mobilisées, des ressources, des outils.

Au croisement des différentes typologies et modélisation existantes - entrées par type d'actions (F. Haeuw, 2002)², niveaux d'objectif et stratégies d'apprentissage (J. Arnodo, 2000)³, activités pédagogiques et logiques dominantes (J. Harris, 1999)⁴, trois grandes catégories d'usages ressortent des pratiques identifiées en formation de base.

1.1- les usages 'apprenant' facilitant l'apprentissage des savoirs de base

a- Des ressources pédagogiques pour apprendre et s'entraîner

Cette famille inclut les outils pédagogiques multimédias informatisés : les didacticiels (support cd-rom ou sites pédagogiques), dont les logiciels ouverts et les didacticiels grand public. Ces ressources servent, selon leur objet et leur degré d'interactivité, des objectifs d'entraînement, de résolutions de problèmes

¹ Le référentiel de bonnes pratiques BP Z 76 001 est une production commune FFFOD/AFNOR. Il est commercialisé par l'AFNOR www.afnor.fr

² Typologie de compétence (présentiel amélioré, enrichi, réduit, restreint, quasi-inexistant) <http://bd.educnet.education.fr/competice/superieur/competice/index.php>

³ L'intégration des TIC dans les formations d'adultes en situation d'illettrisme. Thèse en sciences de l'information et de la communication téléchargeable sur le site du C.R.I.-Région PACA www.illettrisme.org,

⁴ <http://www.2learn.ca/Projects/Together/structures.html>

(exerciseur ou simulateur), de communication, de production. Ils concernent avant tout les apprenants et peuvent être individuels ou collectifs, pour apprendre ou pour réviser. Plus l'interactivité de la ressource sera importante, plus le formateur pourra en diversifier, voire en détourner l'usage, toutefois contraint par la logique du concepteur. Deux logiciels ouverts ont été relevés par le groupe : Idéographix (logiciel d'entraînement à la lecture, avec des textes entrés avec le groupe) et Keeboo (logiciel de création). Certains outils sont contextualisés et permettent de relier savoirs de base et savoirs professionnels. SACES⁵, par exemple, s'appuie sur des situations professionnelles.

b- Emergence du concept d'environnement fédérant les usages et les outils

Les « communautés éducatives virtuelles » mettent l'accent sur l'apprentissage humain perçu comme une ouverture personnelle (information, création) facilitée par des échanges interpersonnels (co-information, co-création). Leur existence n'est pas liée à des adresses géographiques mais à une communauté humaine, de pratiques et de projets. La bureautique, les didacticiels, Internet et les plates-formes pédagogiques sont des outils mis à la disposition des projets pédagogiques. Ces communautés rassemblent des établissements et des personnes isolées⁶.

c- Les « TIC du quotidien » pour communiquer, rechercher des informations et produire

Il s'agit d'une part des outils bureautiques (traitement de texte, tableur) et de communication (chat, visioconférence, audio, forum...), et d'autre part des supports d'informations qui n'ont pas a priori de vocation pédagogique (sites Internet d'information). Ce type d'outils sert particulièrement des objectifs de communication, de recherche d'information et de production, dans le cadre de projets tels que la préparation d'une sortie ou d'un voyage, la réalisation d'un projet coopératif à distance entre plusieurs établissements. Les pratiques méthodologiques des pédagogues sont essentielles dans ce type d'usage.

Ces usages nécessitent deux acteurs au moins : apprenant/apprenant, groupe/groupe. Malgré l'intérêt de ces outils en FOAD, les pratiques existantes concernent essentiellement des usages en présentiel, en binôme ou groupe restreint du même organisme.

d- Les TIC comme objet d'apprentissage technique

Nous retrouvons ici tout ou partie des ressources citées précédemment, dans le cadre de la préparation aux qualifications TIC (CNI, B2I ...), l'initiation à l'utilisation des périphériques, le télé-accompagnement de prise en main d'outils.

1.2- les usages 'formateur' facilitant la production et l'organisation des apprentissages

Ces usages font surtout référence aux outils du formateur dans sa préparation ou sa gestion des séances de travail : les outils de présentation, les générateurs d'activité, les plates formes pédagogiques⁷, les outils de positionnement, les outils de gestion de parcours ou les systèmes intégrés de formation composés de différents modules, permettant tout à la fois de produire la formation, de la gérer et de l'animer : gestion de parcours, générateur d'application, ressources pédagogiques, modules d'auto-évaluation des stagiaires... Les potentialités des outils sont utilisées en totalité ou en partie. REACT, SACES, Olivier télépédagogie figurent parmi les dispositifs identifiés. De fait, ils concernent aussi l'apprenant, notamment dans le cadre de visioconférences.

1.3- Les usages 'formateur' destinés à leur professionnalisation

Qu'il s'agisse d'un plan de professionnalisation structuré autour d'un dispositif porté par une institution, ou d'une communauté de pratique créée à l'initiative des acteurs de terrain, il s'agit dans les deux cas d'usages réservés aux formateurs, destinés à l'échange, à la capitalisation des pratiques, à la construction d'une professionnalisation.

⁵ Plate-forme pédagogique du FAFSEA : Savoir Apprendre, Calculer, Communiquer en situation – SACES.

⁶ Exemples : SNAPS : <http://www.csdeschenes.qc.ca/snaps/index.html> OLIVIER – Télépédagogie : http://olivier.laclass.com/CD_rom_WSA2003/F.HENRI, *Apprentissage collaboratif en mode virtuel*, Centre de recherche LICEF, Télé-Université de Montréal, INRP Grame-MSH ; 2 nov. 2002

⁷ tel que laclasse.com

2- L'apport des technologies à la pédagogie des adultes

Précisons d'emblée un point essentiel : les technologies, aussi sophistiquées fussent-elles, ne prennent de sens et de valeur que dans le cadre d'une stratégie pédagogique faisant la part belle à l'accompagnement: il ne s'agit en aucun cas de prétendre substituer l'un par l'autre mais de mobiliser les TIC pour renforcer ou amplifier un geste pédagogique. Dans le cas contraire, l'usage des TIC peut même cacher une pauvreté pédagogique ou un effet purement commercial. Il n'existe pas de méthode universelle pour utiliser les TIC. La modélisation de méthodes optimisant l'usage des TIC dans l'acte pédagogique est actuellement un champ de recherche et d'expérimentation.

Notre intention n'est donc pas de faire ici le panégyrique des technologies, mais de relever les différentes plus-values qu'offrent les technologies à la pédagogie, plus spécifiquement dans le cadre de l'apprentissage des savoirs de base. Nous avons identifié quatre types d'apports.

2.1- Les TIC enrichissent l'ingénierie pédagogique

Les technologies sont mobilisées pour améliorer la qualité pédagogique des supports et des situations pédagogiques. On trouve essentiellement ici les didacticiels, enrichis par le multimédia, rendus interactifs par l'hyper-média, et dans lesquels l'apprenant et l'enseignant peuvent être guidés. Mis à disposition sur des cederoms ou des sites web, ou un mixte des deux, l'usage de ces produits peut être individuel ou en équipe, en local ou à distance, avec ou sans tutorat d'un enseignant.

Ce premier type offre à la pédagogie les plus-values suivantes :

- l'élargissement du champ visuel du lecteur lent ou débutant, pour une lecture plus fluide et plus efficace,
- l'introduction de la multi-canalité (image, son, texte), pour renforcer la portée sémantique et mnémonique,
- l'interactivité, par la proposition d'aides à la résolution des problèmes, l'évaluation simultanée, l'analyse des réponses, la trace des activités, des réalisations et des évaluations, quand elle est effective,
- la simulation, pour des situations professionnelles délicates à reproduire en réel,
- l'instrumentation des interactions : l'usage du clavier rompt avec le « traumatisme » de la relation au crayon,
- la « qualité sociale » et donc la valorisation des productions des apprenants : avec un traitement de textes, on obtient au final un résultat propre et diffusable,
- le changement de statut de l'erreur, laquelle devient formatrice et non sanction,
- la neutralité de l'outil, si elle est respectée par une interaction sans jugement de valeur,
- enfin, les TIC facilitent la pédagogie différenciée ou individualisée.

2.2- Les TIC peuvent améliorer l'acte cognitif

Nous distinguons ici deux cas de figure. D'une part, les potentialités spécifiques des technologies permettent, si elles sont exploitées dans une intention pédagogique, d'améliorer le développement de certaines capacités cognitives, tels que l'abstraction (abstraction des repères spatio-temporel), la projection dans l'avenir, la planification (nécessité de planifier son travail et possibilité de suivre sa progression dans le temps passé et à venir), l'apprentissage de nouveaux codes (ascenseur, lecture d'écrans ...). En ce sens, nous dirons que les technologies facilitent l'autonomie dans les apprentissages. N'oublions pas qu'elles sont également des outils de structuration de la pensée⁸.

D'autre part, si on considère qu'apprendre est la création personnelle et intime d'un savoir « personnel », cet acte peut être réalisé au sein d'un groupe, dans une salle de réunion ou à distance. Dans cette situation de groupe, chacun peut rebondir sur les propos de l'autre en précisant sa pensée et en expérimentant avec d'autres, par essais et erreurs. A distance, cette pratique de la collaboration est évidemment facilitée par la messagerie ou les forums, mais également les plate-formes pédagogiques, où les travaux ou messages des personnes distantes sont déposés et consultés en temps différé ou simultanément⁹.

⁸ Monique HUOT-MARCHAND, *multimédia et publics migrants primo arrivants*, www.cndp.fr/vei numéro 119

⁹ exemples : Tip-top emploi et Olivier-télépédagogie

2.3- les TIC lèvent les obstacles de la distance et de l'isolement

La distance entre besoin et offre de formation est souvent un obstacle rédhibitoire à l'entrée en formation : soit en raison des difficultés de l'apprenant (voyage, handicap physique lourd¹⁰ ...), soit en raison de la « rareté » de l'enseignement (spécialisation, équipement pédagogique lourd ...), soit encore en raison d'obstacles liés au temps et à la durée (temps de déplacement, durée de disponibilité faible). Ces difficultés peuvent en partie être levées grâce à un ensemble de techniques qui autorisent la transmission de messages personnalisés. Cette transmission peut être en temps différé (messageries, forums) ou en synchrone (messages écrits instantanés - chat, voix, images des personnes en train de communiquer). Largement utilisées depuis une dizaine d'années, ces techniques permettent une réelle présence malgré la distance. Dans les techniques de communication avancées et déjà largement commercialisées (netmeeting, yahoo messenger), il est possible de partager les applications à distance, c'est à dire que l'usage donné dans le premier type peut être réalisé à distance entre deux personnes qui interviennent simultanément sur le même écran.

2.4- les TIC facilitent l'insertion personnelle, culturelle et professionnelle

Dernier aspect enfin, la maîtrise des technologies par les apprenants renforcent leurs chances d'insertion. Tout d'abord parce que la familiarisation avec un outil de travail de plus en plus répandu, y compris pour les emplois faiblement qualifiés, est un atout d'une insertion réussie¹¹. Mais par ailleurs, les capacités clés sous-tendues par les nouvelles organisations du travail (autonomie, flexibilité, communication, empathie) sont souvent celles qui font le plus défaut aux personnes les moins qualifiées. L'un des enjeux de la formation professionnelle est de permettre aux personnes les plus fragilisées d'acquérir ces nouvelles compétences et comme nous l'avons évoqué dans les points précédents, les dispositifs basés sur les technologies y contribuent en développant ces compétences transversales.

2.5 - les TIC « loupes des pratiques pédagogiques » : innovation ou évolution des pratiques ?

On dit parfois que les TIC ont apporté individualisation, autonomie, et ouverture culturelle des formations. Cependant, avant les TIC, des formateurs individualisaient, accompagnaient l'autonomie et la méthodologie de recherche. Des outils de remédiation cognitive sur support papier, du travail coopératif et à distance se développaient. Il conviendrait de parler d'évolution des pratiques considérablement facilitées par cet outil.

En revanche, les innovations seraient plutôt inhérentes à la spécificité de l'outil : niveau d'interactivité et de multicanalité, capacité à la simulation, médiation à l'écriture par le clavier, la reconnaissance vocale, et, bien sûr, la « qualité sociale » des productions. Toutefois ces plus-values n'émergent pas systématiquement avec les TIC. Elles dépendent du niveau de pratique du formateur et du niveau de spécificité de l'outil informatique sélectionné. Les TIC peuvent avoir un effet de loupe sur les pratiques du formateur. Dans les pratiques observées, les formateurs réticents aux TIC sont parfois attachés à des pratiques traditionnelles, où l'apprenant garde une certaine passivité, et où une relation formateur-apprenant s'impose au détriment de l'autonomie. Quand ces formateurs s'intéressent aux TIC, ils sélectionnent plutôt des didacticiels conformes à leur démarche, fermés, peu interactifs, voire des l'exploitation de didacticiels conçus pour enfants, avec interfaces infantilisantes. En revanche, les formateurs qui pratiquaient déjà une pédagogie personnalisée et active trouveront dans les TIC un nouvel outil pour étoffer leurs pratiques. Les TIC nécessitent, à l'aide d'une initiation, un transfert des stratégies pédagogiques d'un type d'outil à un autre.

Notons que cet effet de loupe est également visible dans les organismes qui réservent parfois cet outil essentiellement à ceux qui ont déjà « un bon niveau », oubliant que la familiarisation avec les TIC est actuellement un outil d'insertion pour tous.

¹⁰ voir ICOM de handicap international <http://www.handicap-icom.asso.fr>

¹¹ Voir à ce propos : Michel Gollac, *Les métiers face aux technologies de l'information - Commissariat général au plan, commission qualifications et prospective - Avril 2003*

<http://lesrapports.ladocumentationfrancaise.fr/BRP/034000182/0000.pdf>

3 - Comment accompagner l'usage des TIC ?

3.1- Identifier les freins, obstacles et leviers

Les freins et obstacles à l'intégration des TIC dans les formations aux savoirs de base sont nombreux et de différente nature. Citons en particulier, et sans ordre d'importance :

- **L'inadéquation éditoriale comparée aux produits grands publics et la méconnaissance de ressources pertinentes.** Il existe relativement peu de didacticiels adaptés à la pédagogie des adultes visant l'acquisition des savoirs de base. La production répondant à des critères de qualité pédagogique, ergonomique existe, mais ne couvre pas tous les champs, notamment les mathématiques et l'expression orale. Les logiciels ouverts, adaptés aux non-lecteurs, sont sous-utilisés, car ils nécessitent plus d'ingénierie.

- **La méconnaissance des règles complexes liées au droit d'auteur et à la propriété intellectuelle.** Cela conduit soit à agir sans respect du travail de l'auteur, soit à s'interdire toute utilisation, notamment d'Internet, par crainte de se mettre hors la loi. La non prise en compte de cette question constitue un frein à la mutualisation des ressources produites par certains formateurs qui pourraient enrichir les bases de données des autres.

- Les compétences et réticences des formateurs en formation de base

Les formateurs sont souvent recrutés sur la base de connaissances générales, de compétences pédagogiques, relationnelles, etc. Ils se trouvent donc démunis quand ils doivent non seulement utiliser l'outil pour eux-mêmes, mais en enseigner le maniement à leurs stagiaires. On peut aussi penser que les bénévoles, nombreux dans certaines structures, hésiteront à investir beaucoup de temps dans ces apprentissages techniques. Enfin, on ne peut nier l'existence de réticences d'ordre « culturel » de certains formateurs, soit qu'ils craignent de perdre, avec les technologies, une partie de leur pouvoir d'action, soit qu'ils redoutent une diminution de la qualité pédagogique et une prédominance de la technique.

- Le manque de soutien technique.

Ajoutons au point précédent que rares sont les ateliers de formation de base qui peuvent compter sur un informaticien, ce qui n'est pas le cas d'autres organismes de formation proposant des formations qualifiantes en bureautique ou dans le domaine industriel. Il y a donc, de façon générale, relativement peu de ressources sur lesquelles pourrait s'appuyer un formateur désireux de se lancer dans l'aventure.

- L'équipement informatique des structures.

Il varie en fonction de la taille de l'organisme support. Certains organismes disposent aujourd'hui d'un parc informatique réduit, peu performant. Les postes ne sont pas toujours reliés en réseau et ne bénéficient pas tous du haut débit. Dans de telles conditions, il est difficile d'envisager une réelle utilisation des TIC, même avec des formateurs compétents et entreprenants.

- **La maintenance des équipements :** Même si les ateliers de formation de base parviennent à mobiliser des crédits d'équipement, il leur faudra affronter la question de la maintenance qui, elle, est permanente. On ne pourra espérer mobiliser les formateurs si cette maintenance n'est pas assurée et s'il n'y a pas d'anticipation sur les évolutions nécessaires du parc informatique.

- **Le coût :** Il faut envisager non seulement les investissements matériels, mais également le fonctionnement : abonnements, location de plates formes, connexions.

Si les obstacles sont nombreux, il existe cependant aussi **des leviers à mobiliser :**

- Une richesse considérable de ressources potentielles, notamment sur Internet, à condition qu'elles soient intégrées dans un environnement pédagogique,
- Le développement d'outils de création de ressources accessibles à une grande partie des formateurs¹²,
- L'existence de moyens de communication, des possibilités de travail collaboratif qui peuvent enrichir les pratiques à la fois des apprenants et des formateurs,
- Des expériences, certes peu nombreuses, mais riches d'enseignements,
- Un intérêt de la grande majorité des apprenants pour l'outil informatique, très présent dans la vie quotidienne et constitutif aujourd'hui de l'environnement de travail des salariés.

¹² voir à ce propos l'article d'Adrien Ferro, des ressources (en ligne) et des hommes - Deuxième partie : l'ère du rapid e-learning, Actualité de la formation permanente n° 191, juillet-août 2004, disponible sur http://ressources.algora.org/frontblocks/news/papers.asp?id_papers=1454

3.2- Construire collectivement une stratégie

Cette analyse rapide montre que la question du développement des TIC en formation de base doit tenir compte de la situation réelle des organismes. Il ne suffit pas de former les acteurs ni d'équiper tous les organismes de matériel performant. Il faut agir de façon concertée sur tous ces facteurs et ce, à plusieurs niveaux.

Au niveau régional ou départemental :

Le soutien des partenaires institutionnels à un accompagnement des organismes dans le temps, favorise la mutualisation des expériences. Le plan régional ou départemental de lutte contre l'illettrisme pourrait être un atout pour y inscrire le développement des TIC de façon globale et prévoir un lien avec d'autres initiatives dans ce domaine, afin que les TIC ne soient pas systématiquement réservés aux apprenants d'un niveau supérieur à ceux des formations de base. Il importe, en effet, d'indiquer de façon explicite quelle place leur est accordée et de préciser les moyens mobilisés pour atteindre les objectifs poursuivis, tant en ce qui concerne les compétences des équipes que les équipements des organismes.

Au sein du centre de formation :

Si le développement des TIC peut être encouragé et accompagné par des instances régionales ou départementales, il n'en reste pas moins qu'une des conditions de réussite passe par le projet de l'organisme de formation fortement porté par la direction. Un seul formateur si pionnier, si convaincant soit-il, ne peut faire évoluer seul les pratiques de façon durable. Il est nécessaire que chaque structure élabore un projet pédagogique indiquant pourquoi et de quelle façon il va s'appuyer sur les TIC, ou la FOAD, pour favoriser les apprentissages. De ces options pédagogiques découleront des choix d'équipement, d'investissement et de professionnalisation des membres de l'équipe.

Les TIC sont chronophages¹³ pour les formateurs et cet élément, s'il n'est pas prévu dans le projet de développement multimédia d'un organisme, risque de compromettre son efficacité. Pour être réactif, le formateur doit passer du temps à effectuer un travail de veille : recensement des ressources, recherche de supports pédagogiques divers, travail de parcellisation, décodage des écrans proposés et de leur pertinence. Cette activité représente aussi un engagement de la structure porteuse dans le temps. Notons toutefois qu'il aura un intérêt à mutualiser cette veille, dans le cadre d'une stratégie régionale par exemple.

Une place particulière à la professionnalisation :

Enfin, il est nécessaire d'accompagner l'évolution des compétences des formateurs sur le plan technique (maîtrise des technologies), mais surtout sur le plan des savoir-faire nouveaux liés à celles-ci : qu'implique pour le formateur, le fait de n'être plus le seul détenteur des savoirs ? Comment préparer les séquences et gérer une communication à distance ? Comment identifier les signes de découragement, ou d'incompréhension chez un apprenant que l'on n'a plus forcément en face de soi ? Si, comme nous l'avons indiqué précédemment, les TIC ne sont pas systématiquement porteuses de changement, elles sont souvent l'occasion de ré-interroger sa posture pédagogique. Un accompagnement de la professionnalisation est donc nécessaire, qu'il faut mettre en place à la fois au niveau de chaque organisme mais également en l'articulant, autant que faire se peut, aux actions régionales de formations de formateurs qui se mettent en œuvre.

La structuration des contenus dans un cadre explicite, leur médiatisation, le changement de posture du formateur qu'impliquent les TIC et sa nécessaire adaptation à de nouveaux contextes implique un triple engagement de la part des institutions, de l'organisme de formation et du formateur travaillant auprès des publics ne maîtrisant pas les savoirs de base.

¹³ M. Gollac –*op.cit.* p. 78

les TIC ont pour caractéristique d'être, quel que soit le domaine d'application, chronophage : "...En effet, l'utilisation des TIC est très chronophage : Les temps d'apprentissage, de mise au point, d'attente, de dépannage des systèmes sont trop longs par rapport au temps de traitement toujours plus rapide. Les TIC sont dévoreuses de temps, que ce soit pour l'apprentissage, l'exploitation, ou le dépannage..."

Ont participé à ce travail national :

Malo CHATI, IFSL / APPEL, Guyane

Roseline COMBROUX, CREPT, Toulouse

Françoise DELASALLE, CAFOC, Nantes

Sophie DELOUIS, L'OLIVIER, Lyon

Anne DUBAELE-LE GAC, BPS, Toulouse

Claudette FORET, FAFSEA, Paris

Monique HUOT-MARCHAND, FAIRE, Paris

Béatrice LISSOT, TIP TOP EMPLOI, Eybens

Jean Philippe MERCIER, CRI Rouen

Clarisse ZUANON, Espace Formateurs, Lyon

Expert : Frédéric HAEUW consultant ALGORA

Référente : Joëlle ARNODO, directrice du Centre Ressources illettrisme PACA

**Formation ouverte et à distance en formation de base,
ou « pour que la FOAD soit un atout... »**

**Synthèse du rapport sur la FOAD en formation de base
groupe national du Forum permanent des pratiques avril 2005**

Cet atelier, dont les champs d'interrogation sont proches de ceux de l'atelier consacré aux TIC en formation de base, a tenté une démarche essentiellement prospective afin d'éviter autant que faire se pouvait les redondances et les recoupements.

Le groupe a adopté d'emblée une démarche fondée sur une approche en quatre temps :

- Observer des expérimentations de Foad en formation de base
- Repérer les impacts de cette modalité de formation, aussi bien pour les formés que pour les formateurs, les organismes de formation et les institutions
- Analyser les situations de mise en œuvre d'une Foad et déterminer les conditions optimales de réussite de son implantation
- Dégager quelques préconisations pour faciliter l'instauration de nouvelles Foad.

1. Retour sur quelques expériences de Foad

Trois exemples d'expérimentation ont servi de support à la réflexion du groupe ; ils étaient portés par des participants :

- **Déclic-formation** (*cf. fiche de présentation, p.14*)
- **EMILE (Ensemble Multimédia d'Individualisation en Lecture et Ecriture)** (*cf. fiche de présentation, p.20*)
- **Dispositif expérimenté en région Limousin**

Une recherche action confiée par la DRTEFP du Limousin dans le cadre du programme FORELIM (Formations Ouvertes et Ressources Educatives en Limousin), a eu lieu en Limousin de 2000 à 2002. Elle visait à étendre le réseau de formation dans le cadre de la lutte contre l'illettrisme en utilisant la formation ouverte et à distance et les technologies de l'information et de la communication (T.I.C).

La démarche comprenait 3 étapes :

- L'étude de la faisabilité
- L'expérimentation
- L'évaluation

L'étude de faisabilité

Celle ci s'est appuyée d'une part sur l'état des lieux en terme d'existant et d'identifié et a concerné :

- Les moyens territoriaux d'accès public au multimédia
- Les moyens humains potentiels

en tenant compte de :

- la grande ruralité du Limousin,
- la particularité du public en situation d'illettrisme
- l'approche pédagogique, l'accompagnement, les outils pédagogiques, l'évaluation et le suivi.

L'expérimentation

Elle a eu lieu pendant 9 mois, 2 heures par semaine avec 10 stagiaires sur un des sites A.P.P. de la Creuse. Elle s'est déroulée en 3 temps :

- (i) Un temps de face à face de 2 mois pour :
 - Evaluer
 - Définir les projets de chacun
 - Observer les comportements face aux apprentissages
 - Mettre en place la démarche et les outils les plus appropriés
 - Travailler certaines compétences nécessaires à la formation à distance
 - Former les stagiaires aux NTIC
- (ii) Un temps de mise à distance partielle de 4 mois pendant lequel :
 - Le stagiaire doit effectuer seul le travail laissé par la formatrice référente.
 - Une formatrice et une employée jeune chargée de l'environnement multimédia de l'APP peuvent intervenir auprès des stagiaires
 - L'utilisation de la visioconférence est possible avec la formatrice référente pour guider stagiaires ou personnes relais.
 - Le stagiaire doit renseigner un cahier de liaison sur lequel il indique le travail effectué et les difficultés rencontrées.
- (iii) Un temps de retour au mode présentiel, de 3 mois.

L'évaluation de la formation à distance

Les points forts concernent :

- Les savoir-faire : Les stagiaires sont plus souvent en état de réalisation que de réception. D'autre part ils sont plus souvent à l'initiative des échanges grâce à la visioconférence ou le cahier de liaison.
- Les savoir-être : A distance, on a pu constater une plus grande maîtrise de l'impulsivité. De plus, il apparaît que le stagiaire apprend davantage à s'auto-évaluer, à constater sa réussite et son pouvoir d'aller plus loin.
- Les supports et situations : Sont plus riches car on ne peut en faire l'économie...

Les points de vigilance sont les suivants :

- La formation à distance ne peut se mettre en place sans un accompagnement en amont.
- Tous les échanges, si importants lors d'une médiation, n'existent plus à distance de la même manière ; il faut trouver des solutions pour les recréer.
- Un travail énorme de reformulation est nécessaire car toutes les activités doivent être décomposées.

Enfin, il semble important de déterminer quels sont les liens à établir entre la personne « mise à distance » et les caractéristiques du contexte, en faisant clairement apparaître des pré-requis, qu'ils soient relatifs au contexte et touchent aussi bien l'environnement humain (réponses aux questions « à qui proposer un tel dispositif de formation » et « comment intégrer l'apprenant dans le dispositif ») que l'environnement matériel (quels lieux de formation, quels moyens techniques et pédagogiques proposés...) ou qu'ils soient relatifs à la personne-même de l'apprenant (il s'agit là davantage d'hypothèses) concernant :

- des savoir-être : estime de soi, auto-stimulation, motivation, impulsivité, concentration, autonomie
- des savoir-faire : pré-formation technique, lecture, écriture...

Il est important également d'envisager, comme adjuvants de réussite :

- des échanges de pratiques
- un travail en réseau des structures engagées dans la lutte contre l'illettrisme
- la conception d'outils pédagogiques adaptés au public cible
- la mutualisation de ces outils,
- la collaboration avec d'autres régions déjà engagées dans une même réflexion.

2. Quels impacts de la Foad ?

A partir de l'observation de ces trois dispositifs, chacun spécifique, la réflexion du groupe s'est orientée vers l'analyse des effets que la Foad a eus sur les apprenants, sur les organismes de formation et sur les structures de décision.

Les impacts positifs pour les *apprenants* se traduisent par les items suivants :

- Proximité des lieux d'accueil pour dispenser une formation
- Valorisation de l'individu, par le vecteur de formation proposé : l'informatique ! La motivation est liée à l'outil, qui permet de casser des représentations individuelles trop souvent vécues comme négatives
- Autonomisation
- Interactivité réelle entre les apprenants et entre les apprenants et les formateurs
- Apprentissage par les pairs, avec la double dimension de co-apprentissage et d'approche collaborative
- Adaptation aux rythmes des apprenants et à leur disponibilité, souplesse du dispositif lié à la mise à disposition des outils
- Possibilité de personnalisation des parcours et des apprentissages.

Pour les *organismes* de formation, on peut avancer les remarques suivantes :

- La présence du formateur est indispensable, mais pas de manière synchrone (au moment strict de la réalisation, le formateur peut être absent : la formation se poursuit néanmoins).
- Meilleure couverture du territoire : mise à disposition des formateurs dans les temps et lieux les plus appropriés
- Mutualisation des ressources de formation
- Diversification des offres de formation
- Capitalisation et formalisation des ressources
- Professionnalisation des équipes
- Modification des pratiques même lors des sessions en présentiel.
- Organisation des structures
- Individualisation des formations.

Les principaux impacts pour les *décideurs/prescripteurs* se déclinent comme suit :

- Meilleure adaptation de la réponse aux attentes et besoins des prescripteurs (parce que les organismes sont mieux outillés)
- Optimisation des lieux et des temps de formation (particulièrement en entreprise)
- Optimisation des ressources financières (moins de charges périphériques, frais de déplacement, entre autres)
- Meilleure préparation à l'emploi : se former en utilisant ces technologies est formateur à double titre (maîtrise des savoirs de base, pratique des Tic)
- Utilisation de la Foad comme levier de modernisation des appareils de formation
- Meilleurs engagement et maintien des apprenants dans une activité de formation (du fait de l'attractivité des outils, en relation avec la valorisation individuelle, rompant avec un passé parfois douloureux, qui permet de faire « passer » des apprentissages)
- Outil de développement local.

Il est important de souligner également, aussi bien pour les apprenants, pour les organismes de formation que pour les décideurs, l'intérêt que représente un recours à des outils diversifiés, structurés et évalués : c'est pour chacun un gage de réussite.

Il convient de noter également que, la plupart du temps, il n'existe pas de blocage technique/technologique de la part des apprenants ; ce serait plutôt du côté des formateurs qu'un tel blocage se situerait !!!

3. Conditions de réalisation

Le groupe a tenté de dégager, à partir de l'observation de dispositifs de Foad et de leurs impacts sur les différentes parties prenantes dans une action de formation, quelles leçons tirer de ces expérimentations : comment s'appuyer sur elles pour créer un terrain favorable au développement d'actions de Foad ? Quelles sont les conditions qu'il est nécessaire de réunir ?

Un premier faisceau de conditions a trait à l'environnement technique. Pointer la nécessité d'une réelle infrastructure de réseau et d'un équipement en matériel suffisamment performant confine à l'évidence. Sans vouloir entrer dans le débat sur l'équipement des structures, force est de constater que nombre d'entre elles tournent avec des matériels frisant l'obsolescence, inadaptés à une Foad.

Un deuxième ensemble de conditions concerne les formateurs. Il est, là encore des évidences qu'il s'avère souvent opportun de répéter : une culture informatique, même basique, est nécessaire, tout

comme l'est une réflexion tournée sur les pratiques de l'accompagnement. Quelles sont les caractéristiques des missions d'un formateur ? Quelles compétences ces fonctions mobilisent-elles ? Comment adapter ces pratiques à la diversité des contextes des apprenants et à la spécificité de chacun d'eux ? Ces questions sont de fait liées à la réflexion sur la professionnalisation des formateurs ; le groupe attend avec beaucoup d'attention les remarques et préconisations formulées par l'atelier travaillant sur ce thème. Notons simplement que nous avons de plus en plus affaire également à une professionnalisation de l'activité même de formation : la procédure nouvelle mise en place dans un contexte de Foad influe sur le processus de formation ; les postures des formateurs s'en trouvent modifiées. Nous nous orientons vers une spécialisation dans l'exécution des tâches. Celle-ci doit-elle conduire à un cloisonnement entre les activités de concepteur, formateur, formateur à distance, accompagnateur... ? La réponse est liée au degré d'industrialisation souhaité pour la mise en œuvre du dispositif de Foad beaucoup plus qu'à la taille de l'organisme de formation. Quoiqu'il en soit, nous continuons de penser que le maître mot demeurera toujours la souplesse, qui permet l'adaptation du formateur à la situation de formation qu'il rencontre.

La troisième unité de conditions s'adresse aux organismes de formation. Pour qu'un dispositif de Foad puisse être installé dans la durée, les organismes doivent constituer tant les équipes projet (capables de concevoir l'offre) que les équipes pédagogiques (capables de mettre en œuvre et évaluer cette offre). Il importe également que l'organisme mette en place des instances pédagogiques d'évaluation et de régulation (permettant des retours d'usages) et se donne les moyens de repérer l'offre et l'adéquation de l'offre aux besoins du public concerné.

Parmi les pré-requis attendus de l'apprenant lui-même figure la nécessité d'« apprivoiser » la machine, de s'initier à l'outil informatique et à Internet. Ceci a amené le groupe à se demander s'il faut considérer qu'il y a des savoirs et savoir-faire à travailler ailleurs et auparavant : la Foad s'adresserait donc à certains publics déjà « outillés ».

Il revient enfin aux décideurs/prescripteurs de créer des instances de pilotage et d'évaluation de l'impact de la formation ainsi que des outils permettant une réelle mesure de la valeur ajoutée (Roi).

4. « La Foad : oui..., mais comment ? »

Le groupe a enfin tenté d'ouvrir certaines pistes, de formuler des « préconisations », bien modestes, au demeurant, pour la mise en œuvre et la pérennisation de Foad en formation de base.

Comment déployer ce type de méthodologie pour une généralisation des expérimentations ? Quelles conditions rassembler, à l'avenir, pour que de telles expériences bénéficient d'un développement à la fois géographique, organisationnel, institutionnel et de financements plus en rapport avec les besoins ? En d'autres termes, comment faire qu'il s'agisse réellement d'une plus value ?

Les points qui ont paru essentiels sont listés ci-dessous :

- Hybridation
Le processus pédagogique est multisupport : il comporte des périodes de présentiel, des phases de Foad, des accompagnements diversifiés et personnalisés des apprenants.
- Ingénieries (de formation et pédagogique) et innovation, ce qui implique :
 - une approche conduite de projet (études préalables, gestion des équipes, des ressources, élaboration du plan de formation, élaboration des contenus de la formation, évaluation...)
 - la nécessité d'une équipe permanente (cf. professionnalisation)
 - l'anticipation : les hypothèses sont envisagées, et les solutions prévues pour répondre à chaque cas : il faut par ailleurs anticiper les situations pédagogiques et la guidance qui devra en découler.
- Capitalisation, mutualisation, diffusion des usages pédagogiques
- Constitution et organisation de l'offre de formation, dans laquelle on veillera tout particulièrement
 - Au réalisme des objectifs et de la taille des grains de formation : il importe de déterminer la dose du possible dans le parcours dans un double but :
 - diversification des approches : ne pas lasser
 - maintien de la motivation et de la valorisation individuelle de l'apprenant
 - A l'insertion d'activités de remédiation

- Relativisation des coûts d'une Foad : s'ils paraissent chers initialement, leur rentabilisation s'opère par mutualisation et partage des contenus et par rationalisation de la conception, par la possibilité d'accès accordée à de grands nombres de bénéficiaires (pour diminuer les coûts, optimiser les investissements), par l'efficacité (taux de participants qui parviennent avec succès au terme de la formation)
- Changement de l'approche pédagogique
 - La professionnalisation des équipes induit des prises en compte des changements de paradigmes éducatifs : on passe en effet « du face à face au côté à côté pédagogique » ; de plus, les rôles sont distribués entre différents intervenants : selon les contextes : auteurs, médiatiseurs, accompagnateurs relais, formateurs, médiateurs...
 - Il est nécessaire d'instaurer des cadres de réflexion-formation à ces nouvelles postures.
- Evaluation, concernant aussi bien les aspects pédagogiques que le dispositif
- Meilleure communication sur la Foad et sur ses impacts
 - Il apparaît intéressant de créer des cercles d'utilisateurs, de prescripteurs
- Prise en compte des contraintes d'éligibilité de la Foad pour obtenir un financement des formations.

Conclusion

La réflexion du groupe avait pour objet de problématiser la question de la Foad en formation de base. Quelles conditions réunir pour la mise en œuvre de ce dispositif ? De plus, raisonnant en termes d'efficacité, quels arguments avancer pour défendre l'idée que mettre en œuvre un nouvel outil va élargir le champ de la lutte contre l'illettrisme ?

Une des clés de la réussite réside dans le fait d'utiliser la Foad pour former à la mobilisation des savoirs de base pour faire face à des situations professionnelles ; la Foad peut par ailleurs s'avérer un moyen pertinent d'entrer dans les entreprises.

Pour terminer, le groupe affirme, s'inspirant des propos de Michel Serres, que la Foad est un moyen de rapprocher les connaissances, les individus apprenants, les lieux d'apprentissage et les cultures. N'est-ce pas le but que nous nous fixons tous dans nos actions de formation ?

Ont participé à ce travail national :

Pascale BUCHET ; Formatrice, Guéret

Latifa LABBAS ; Chargée de Mission Régionale, Nord-Pas de Calais

Eric LAPORTE ; Directeur Déclic Formation, La Roche sur Yon

Pascal BAIJOT ; Chargé de Mission au GIP Qualité de Formation, Poitiers

Jean-Philippe MERCIER ; Responsable Pédagogique du CRI, Rouen

Expert-accompagnateur : Jean-Pierre VIDAL, responsable Prospective et Programmation, CNED

Référent : Elie MAROUN, Chargé de mission Anlci

Les usages du multimédia auprès des personnes en situation d'illettrisme

Groupe régional Midi-Pyrénées - avril 2005

Une analyse des dispositifs élaborés autour de deux centres ressources multimédia (CRMM) met à jour quelques-uns des effets, des finalités, des limites et des conditions de réussite des projets associant l'apprentissage des savoirs de base et le multimédia.

A l'origine, un questionnement stratégique de l'organisme de formation impulse l'investissement dans le matériel multimédia et le développement de compétences associées. A partir de là, deux stratégies sont observées : la construction progressive d'un dispositif sur mesure ou le choix d'une plateforme clé en main.

Reprenant pour l'essentiel les finalités des dispositifs dans lesquels ils s'intègrent (insertion socioprofessionnelle, apprentissages des savoirs de base) les CRMM cherchent aussi à réduire « l'exclusion numérique (économique, culturelle, générationnelle) des publics de premiers niveaux, à gérer des parcours de formation individualisés et à développer l'autonomie des apprenants.

La réalisation d'un projet de CRMM fonctionne comme un analyseur des pratiques pédagogiques, des conceptions de l'acte d'apprendre (apprenants, formateurs, dirigeants, financeurs), de ses dimensions (corporelles, affectives, sociales, cognitives, matérielles) et de la posture du formateur. L'intérêt de cette démarche dévoile aussi ses limites. Le temps et les financements associés ne permettent pas toujours d'éviter des dérives par rapport aux intentions initiales.

Au final, notre analyse plaide pour un usage raisonné du multimédia qui implique une inscription dans des dispositifs articulant l'individualisation et la socialisation, l'histoire de l'organisme et ses orientations, la construction d'une culture partagée au sein d'une équipe et la capacité à inventer de nouveaux usages.

Ont participé à ce travail pour la région Midi-Pyrénées

Geneviève CAPELLE, DIAPASON, Toulouse
Roseline COMBROUX, CREPT, Toulouse
Anne DUBAELE-LE GAC, BPS, Labège
Anne-Marie JORDAN, LRF, Toulouse
Annick MARTIN, BPS, Labège
Françoise SALVAT, LRF, Toulouse

Expert : Pierre-Emmanuel BORE, responsable pédagogique, Centre Ressources illettrisme - BPS

Les usages des Espaces publics numériques par les personnes en situation d'illettrisme

Groupe régional Midi-Pyrénées - juin 2007

La pratique analysée par l'atelier régional du Forum en Midi-Pyrénées s'inscrit dans une problématique à double entrée : celle de la lutte contre l'illettrisme et celle de la réduction de la fracture numérique.

Il a paru intéressant de croiser ces domaines spécialisés qui ne se connaissent pas forcément, tant en matière de compétences que de besoins.

Si l'on parle généralement de lutte contre la fracture numérique en matière de Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), un parallèle peut être fait entre l'illettrisme et sa forme moderne d' « analphabétisme numérique ». Même si les publics, les méthodes et les enjeux ne sont pas identiques dans les deux champs, le groupe régional a tenté de repérer les points de rencontre possibles. Cette réflexion a permis également d'envisager des coopérations entre les acteurs de la lutte contre l'illettrisme et les acteurs des lieux d'accès public à Internet.

Ces espaces ouverts à tous, constituent pour les personnes en difficulté avec l'écrit une entrée pertinente à la société de l'information, de la connaissance et de la culture. Cette ouverture a incité le groupe régional du Forum à étudier une démarche favorable au rapprochement de ces deux mondes et à la mise en évidence des potentialités de ces espaces en matière d'actions pour développer l'accès aux savoirs de base.

Compte tenu de la spécificité du territoire de Midi-Pyrénées, quatre cas représentatifs de la diversité du terrain ont été observés. Il sont situés dans les secteurs suivants : la métropole régionale, la grande agglomération, une agglomération « secondaire » et un espace rural.

Ont participé à ce travail pour la région Midi-Pyrénées

Gérard ANIORTE, CEPJ DRPJJ
Laurent ARTHUR, MJC Labruguière
Sandrine BELVEZE, CFA
Pierre-Emmanuel BORE, BPS
Thierry BOTETEME, Partage Faourette
Séverine CALMETTE, ASB CFAA DU LOT
Sandrine FRICONNET, Point Malin
Patricia MASTIO, Partage Faourette
Sophie PADILLA, Mairie de St Lys
Elodie PIZET, GREZOC
Marie-Pierre POITEVINEAU, MJC Labruguière
Pierrette RIVALS, POINT MALIN
Christiane, TOLSAN AEFTI
Mathieu VIDAL, GREZOC
Expert: Yves ARDOUREL, IUFM Midi-Pyrénées,

Module expérimental du projet TRAIN
projet de coopération européenne sur la professionnalisation
de la formation de base
Octobre 2006 - Septembre 2008

1. Vue d'ensemble

Dès le lancement de son Forum permanent des pratiques, l'ANLCI a tenu d'élargir les échanges et les réflexions au-delà des pratiques de lutte contre l'illettrisme mises en œuvre en France. Dans cet esprit, se sont inscrites plusieurs manifestations et actions européennes et internationales qu'elle a organisées ou y participé. Ainsi, le projet de coopération européenne TRAIN assure dans le domaine de la professionnalisation des acteurs un espace d'échange et de co-production entre plusieurs organismes européens en vue d'enrichir les pratiques mises en œuvre dans plusieurs pays européens, en particulier les 6 pays des partenaires impliqués.

A l'image de l'ANLCI, chacun des organismes impliqués dans le projet TRAIN représente une première référence en la matière dans son pays : German Institute for Adult Education (DIE), Allemagne (coordonnateur), Waterford Institute of Technology (WIT), Irlande, Cyprus Adult Education Association (CAEA), Chypre, Slovenian Institute for Adult Education (SIAE), Slovénie et Swiss Federation for Adult Learning (SVEB), Suisse.

Les principaux objectifs du projet sont centrés sur l'élaboration de 5 modules de base relatifs à la professionnalisation des acteurs de la formation de base. La conception de ces modules de formation prend en considération les approches et les pratiques de professionnalisation mises en œuvre dans les pays des partenaires ainsi que dans d'autres pays européens. Après avoir rédigé des rapports sur l'état de la question dans plusieurs pays, les partenaires de projets ont élaboré un questionnaire sur les compétences des formateurs en formation de base pour recueillir des avis d'experts dans chacun des pays concernés.

Pour sa part, l'ANLCI a contribué aux travaux du projet depuis octobre 2006 en s'appuyant notamment aux productions du Forum permanent des pratiques. Elle a conçu et expérimenté un module de formation de formateurs intitulé « Apprentissage individualisé et Technologies de l'information et de la communication en formation de base ». 15 formateurs de formation de base ont été sélectionnés, parmi les 49 candidatures reçues courant décembre 2007, pour suivre la formation proposée entre janvier et mars 2008.

2. Objectifs du module

Ce module a pour objectif général d'initier le formateur aux usages des TIC dans ses actions de formation de base en mettant l'accent sur l'individualisation des parcours des apprenants. Les participants au module prendront connaissance des principaux dispositifs, usages et outils des TIC pouvant être mis en œuvre dans un parcours individualisé de formation de base. En suivant les activités proposées dans ce module, les participants deviennent « usagers des TIC » à la fois en tant que stagiaires en formation et en tant que formateurs préparant des activités d'apprentissage intégrant les TIC pour leurs apprenants.

Ce module de professionnalisation devra permettre au formateur d'adultes en formation de base :

- de découvrir et/ou d'approfondir les apports des dispositifs basés sur l'individualisation de parcours et les usages des TIC,
- de construire des activités d'apprentissage illustrant quelques usages de ces dispositifs,
- d'expérimenter une activité partagée au sein d'une communauté de formateurs.

3. Public visé

Ce module est proposé à tout formateur d'adultes en formation de base, salarié ou bénévole, débutant ou confirmé mais n'ayant pas encore utilisé les TIC dans le cadre de ses activités de formateur. Cependant, il a été fortement recommandé aux candidats de préparer leurs projets de formation en

collaboration avec l'équipe pédagogique et/ou le responsable de leur organisme de formation. Les candidats privilégiés pour ce module ont été les porteurs d'un projet personnalisé de formation ou d'évolution des pratiques individuelles et collectives. Une attention particulière a été réservée à ceux qui ont préalablement identifié leurs besoins en la matière et envisagé les conditions de mise en œuvre des usages des TIC dans leurs environnements de travail.

4. Démarche pédagogique

L'organisation pédagogique du module et le déroulement des activités sont basés sur la mise en situation d'apprentissage des contenus proposés. Il s'agit d'une forme de « Learning by doing » où le formateur-stagiaire se trouve dans la situation d'apprenant similaire à celle dont il sera capable d'organiser à la fin de ce module. Ainsi, il pourra acquérir les compétences nécessaires aux usages des TIC dans des parcours individualisés en ayant « vécu » et tester une partie de ces usages.

Durée totale : 28 heures : 50% en présentiel (2 jours), 50% en formation et travaux individuels à distance.

5. Expérimentation du module

Accompagnée par un comité d'experts, l'ANLCI a expérimenté ce module de formation dans le cadre des activités du Forum permanent des pratiques. Les résultats de l'expérimentation sont présentés lors de la rencontre nationale thématique sur les usages des TIC du 14 mai 2008 à Lyon.

On a pu observer que les participants ont été intéressés par l'architecture de la formation proposée, alternant plusieurs formes d'activités à distance et en présentiel. Les 15 stagiaires retenus (des 49 candidats) ont parcouru un processus rythmé par des productions individuelles et collectives durant près de 2 mois, en amont et en aval de la session en « face-à-face » du 21 et 22 février dernier. Il s'agissait d'une « co-formation » où chacun a apporté sa contribution à la matière commune. Diverses modalités de travail collaboratif ont été proposées pour faire découvrir aux stagiaires des dispositifs simples d'usage des TIC en formation.

La démarche pédagogique centrée sur l'apprenant a constitué la base des exercices proposés aux stagiaires. La prise en main des outils et dispositifs présentés a été centrée sur l'intégration des activités d'apprentissage portées par l'outil informatique dans le cadre d'un parcours de formation de base (Lire, Ecrire, Compter, se déplacer...). L'accent a été mis sur la nouvelle ingénierie pédagogique relative à l'usage des TIC. Les stagiaires ont apprécié la flexibilité qu'offre cet usage à un déroulement de la formation plus personnalisé où se complètent les outils classiques (papier crayon et en classe traditionnelle) avec le numérique interactif et parfois à distance.

Lors de la « classe virtuelle », qui a été une première pour l'ensemble des stagiaires, un retour a été fait de l'investissement immédiat de quelques démarches et outils présentés dans l'activité proposée par chacun des stagiaires dans son champ d'action. Quelques-uns ont envisagé d'élaborer une expérimentation d'outils à court terme. Cependant, nous avons bien insisté sur l'adéquation des contenus proposés par le biais de l'outil TIC avec les besoins spécifiques de l'adulte en formation de base.

Il a été constaté que les deux volets proposés dans ce module nécessitent une durée de formation plus longue de ce qui a été initialement prévu. Du côté des formateurs, la forte interaction entre l'individualisation et les usages des TIC a exigé une construction commune des activités proposées. La diversité du groupe, représentant la multiplicité des catégories d'acteurs et de structures, a incité les formateurs à multiplier les exemples du terrain pour concrétiser les principes de base évoqués dans le module.

Déroutement des activités du module expérimental de formation de formateurs TRAIN

Activité Séance / Durée		Objectifs d'apprentissage	Eléments de contenus / Activités	Intervenants	Modalités	
0	21 et 22 janvier 2008 (30 mn/pers)	Identifier les principaux éléments de la formation proposée Bien préparer son projet de formation	Echange complémentaire au dossier de candidature	Elie Maroun	Entretien téléphonique Echanges par Emails Documents Word	
	1	Du 23 au 4 février 2008 (2hs)	Elaborer son projet et le situer dans son contexte d'intervention en formation de base		Formalisation d'un projet personnel de formation	Travaux individuels à distance: doc. Word
2	5 février 2008, de 14H à 16H	Se présenter Présenter son projet et son contexte S'informer sur les différentes activités des participants Entrer dans une communauté d'apprentissage	Echange sous forme synchrone sur les attentes, le programme et les travaux personnels demandés	Yves Ardourel Joëlle Arnodo Nadia Claude Nicole Ensanyar Eric Nédélec Elie Maroun	Réunion téléphonique Proposition des sujets de lecture critique	
3	Du 6 au 18 février 2008 (4hs)	Réaliser une lecture critique sur plusieurs aspects et projets liés aux TIC	Lecture des documents proposés et rédaction de notes de lecture	Elie Maroun	Travaux individuels à distance: doc. Word	
4	21 février 2008 (7hs)	10H	Situer la formation au carrefour de différents processus et projets Construire une culture commune au groupe sur l'usage des TIC en formation de base et la problématique de l'individualisation	Introduction Mise en commun des travaux réalisés à distance suivie de débats	Yves Ardourel Elie Maroun	Une session de formation en présentiel Salle équipée d'accès Internet et de didacticiels hors ligne Lieu : L'Atelier Formation de base de l'Association Emmaüs (Paris)
		12h15	Identifier des repères pour l'élaboration de séance de formation en situant les pratiques de formation de base faisant appel aux TIC	Typologie des usages des TIC	Joëlle Arnodo	
		14H	Analyser et caractériser les rapports qu'entretiennent Autonomie et Individualisation en interrogeant la place qu'occupent dans ces démarches les TIC	Les parcours individualisés portés par les TIC ; exemple des APP	Nicole Ensanyar Eric Nédélec	
		17h30	Concevoir une situation d'apprentissage à expérimenter	Travaux de groupes sur la conception d'activités d'apprentissage	Eric Nédélec	

4	22 février 2008 (7hs)	9H	Choisir des supports pédagogiques en utilisant une démarche d'analyse de didacticiels et identifiant la valeur ajoutée de l'intégration de ceux-ci dans une séquence de formation de base. Découvrir de didacticiels et de situations d'apprentissage possibles, y compris pour des non-lecteurs.	Présentation des usages de didacticiels hors ligne et leurs pratiques pédagogiques	Anne Dubaele-Le Gac	Une session de formation en présentiel Salle équipée d'accès Internet et de didacticiels hors ligne Lieu : L'Atelier Formation de base de l'Association Emmaüs (Paris)
		10H	S'informer sur l'usage des outils en ligne proposés par un dispositif de FOAD destiné aux Savoirs de base	Présentation des exemples d'usage d'outils d'apprentissage en ligne : l'exemple du réseau ASF en Bretagne	Alika Le Tohic	
		11h15	Prendre en main l'outil «Pavillon des apprentissages» et aborder le développement de nouvelles modalités pédagogiques autour de son intégration dans une séquence d'apprentissage et dans un parcours de formation	Présentation d'un dispositif de FOAD et des exemples de pratiques pédagogiques : Le modèle proposé par le « Pavillon des apprentissages »	Martine Roignant	
		12h15	Repérer les conditions, les méthodes et les acteurs qui permettent d'établir une relation efficace entre ces espaces et les actions de lutte contre l'illettrisme	Les Espaces Publics Numériques comme moyen de lutte contre l'illettrisme	Yves Ardourel	
		14H	Identifier les points de convergence des différents outils présentés	Les invariants repérés des différents usages pédagogiques des TIC	Nadia Claude	
		14h30	Prendre en main l'un des outils proposés en préparant une activité d'apprentissage en formation de base	Travaux de groupes sur la conception d'activités d'apprentissage	Tous les intervenants	
		16h30	Etablir une feuille de route vers une mise en situation des acquis de la formation	Présentation des activités post-session	Elie Maroun	
5	Du 23 février au 5 mars 2008 (4hs)	S'approprier des savoirs acquis lors de la formation par la conception d'une activité d'apprentissage intégrant les TIC	Conception d'une activité individualisée d'apprentissage intégrant les TIC Forum d'échange synchrone et asynchrone	Tous les intervenants	Travaux individuels à distance, documents numérisés Atelier collaboratif à distance	
6	6 mars 2008 (2hs)	Présenter l'activité proposée et s'informer sur les activités de tous les participants Contribuer à un bilan collectif du module	Forum d'échange en ligne, sous forme synchrone et asynchrone, sur les activités des stagiaires et le bilan du module	Tous les intervenants	Classe virtuelle suivi d'un atelier collaboratif à distance	

Contacts

Intervenants

Bernard CORNU, EIFAD-CNED
bernard.cornu@cned.fr

Guy DESAGULIER, Conseil Général de Bretagne
guy.desagulier@region-bretagne.fr

Anne-Claire DUBREUIL, Conseil Général du Lot
anne-claire.dubreuil@cg46.fr

Anne DUBAELE-LE GAC, CRI Midi-Pyrénées
a.dubaele-legac@bps.asso.fr

Dominique DUCLOS, Ville de Bougenais
dominique.duclos7@wanadoo.fr

Frédéric HAEUW, FEPEM
frederic.haeuw@institut-fepem.fr

Karima HAMAOU, OPCALIA
Karima.HAMAOU@opcalia-idf.com

Maurice MONOKY, APAPP
apapp@app.tm.fr

Jacques NAYMARK, TFS-FOAD-AFPA,
Jacques.Naymark@afpa.fr

Jean POULY, Agence Mondiale pour la
Solidarité Numérique
jean.pouly@dsa-asn.org

Gilbert SEBLON, CNFPT
gilbert.seblon@cnfpt.fr

Comité d'experts ayant contribué à la réalisation des travaux de l'ANLCI sur les usages des TIC en 2007-2008

Yves ARDOUREL, IUFM Midi-Pyrénées
yardoure@toulouse.iufm.fr

Joëlle ARNODO, INMF-AFPA,
Joelle.Arnodo@afpa.fr

Nadia CLAUDE, EIFAD-CNED,
nadia.claude@cned.fr

Nicole ENSANYAR- Greta Val Bugey Léman
nicole.ensanyar@ac-lyon.fr

Eric NEDELEC, ANLCI
eric.nedelec@anlci.fr

Elie MAROUN, Chargé de projet, ANLCI
elie.maroun@anlci.fr

Porteurs d'expériences

Martine AUPY ROIGNANT, Déclic Formation
martine.roignant@wanadoo.fr

Chloé CHINAUD, INFORIM Léo Lagrange
chloe.chinaud@wanadoo.fr

Franck DANTZER, CRI PACA
franck.paca@illettrisme.org

Catherine FORNER, La Boîte aux Lettres
LA.BOITE.AUX.LETTRES@wanadoo.fr

Marie-José LEFEBVRE, ERROFOM
mjlefebvre@errefom.info

Marie-Madeleine HERVE- CEFRES
mherve@cefres.asso.fr

Ludovic HAUWAERT, CFAES
animationcayenne-ludovic@orange.fr

Monique HUOT-MARCHAND, Association FAIRE
faire.pedago@wanadoo.fr

Jalila GABORET GRETA LOIRET
EST_greta-est@xernet.com

Béatrice LISSOT, TIP TOP EMPLOI
tteatrice@wanadoo.fr

Thierry MATHIAS Association Savoirs Pour Réussir
sprmathias@wanadoo.fr

Smaïne OULD BOUAMAMA, INSTEP Formation
smaine@instep.fr

Thomas RICQUEBOURG, CRECAS Formation
crecas@wanadoo.fr

Bruno VANHILLE, CUEEP-USTL
bruno.vanhille@univ-lille1.fr

Claire-Lise VELTEN, Association Française pour la Lecture
af.lecture@wanadoo.fr

Equipe nationale de l'ANLCI

Marie-Thérèse GEFFROY, Directrice
Hervé FERNANDEZ, Secrétaire général
Valérie DEMULE, Agent comptable

Jean-Pierre JEANTHEAU

Virginie LAMONTAGNE

Elie MAROUN

Eric NEDELEC

Emmanuelle UNAL

Chargés de mission

Sylvie BRUGNOLI

Armelle DELAMPLE

Christelle LEBLANC

Edith KABORE

Assistantes

Aurélien JEAN, apprenti

Contact : forum@anlci.fr



Agence nationale de lutte contre l'illettrisme

1 place de l'école - 69007 Lyon

Tél 04 37 37 16 80 - fax 04 37 37 16 81

www.anlci.gouv.fr

